

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

وزارة التعليم العالي و البحث العلمي

UNIVERSITE IBN KHALDOUN –TIARET

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES



Mémoire de Master en didactique des langues étrangères

Thème

**Etude comparative de l'enseignement du vocabulaire du Français et de l'Anglais dans
les manuels scolaires de 3AM**

Présenté par :

Hanane GUESMI

Alaa Eddine IZERKHEF

Sous la direction de :

Pr Ahmed MOSTEFAOUI

Membres du jury :

Président : MOKHTARI Fatima MCA Ibn khaldoun Tiaret

Rapporteur : MOSTEFAOUI Ahmed Pr Ibn Khaldoun Tiaret

Examineur : LAHMAR Rabea MCA Ibn khaldoun Tiaret

Année universitaire :2022/2023

Remerciements

Nous exprimons notre gratitude envers Dieu pour nous avoir aidés à accomplir ce travail modeste. Nous souhaitons exprimer notre profonde gratitude envers notre dévoué encadreur, Pr Mostefaoui, pour son encadrement précieux et sa contribution à travers sa disponibilité, son temps et son expérience.

Nos remerciements vont également à tous les enseignants qui ont contribué à notre formation, ainsi qu'à nos familles, pour leur amour, leur soutien, leur générosité et leurs sacrifices.

Nos remerciements vont également à tous les membres du jury pour avoir accepté d'évaluer ce travail.

Enfin, nous remercions tous ceux qui croient en la science et en la connaissance.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à :

La mémoire de tous ceux qui me sont chers

Mes très chers parents dont ma reconnaissance ne saurait être à la mesure des sacrifices consentis à mon égard, que dieu les protège :

- Mes chères sœurs : Amel et Ritedj.
- Mes chers frères : Abdellah et Ayoub.
- Mon fiancé : B. Ahmed.
- Mon binôme : Alaa Eddine.
- Nos professeurs pour le savoir qu'ils nous ont transmis.

Hanane.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à :

La mémoire de tous ceux qui me sont chers

Mes très chers parents dont ma reconnaissance ne saurait être à la mesure des sacrifices consentis à mon égard, que dieu les protège :

- Mes chers frères : Mohamed Djebri , Adem Ali.
- Mon binôme : Hanane.
- Au département des langues étrangères, Université Ibn Khaldoun.

Alâa Eddine.

Introduction générale

Introduction générale

Au sein de chaque communauté, la langue est utilisée par les locuteurs pour faciliter la communication et la compréhension mutuelle. Cette dernière subit des modifications et évolue au fil du temps. L'apprentissage de la langue repose essentiellement sur la connaissance de sa grammaire et de son vocabulaire, deux éléments indispensables à sa maîtrise. Le vocabulaire, en particulier, constitue l'un des piliers fondamentaux de l'apprentissage d'une langue étrangère. Sa maîtrise s'acquiert progressivement dès le plus jeune âge. Elle est déterminante pour le développement des compétences linguistiques de l'apprenant. Les apprenants qui présentent des lacunes en vocabulaire rencontrent souvent des difficultés en lecture et ont tendance à produire des écrits peu développés et fragiles, selon Jacqueline Pioche, (1992 :44) : « L'ensemble des mots utilisés par un locuteur donné dans des circonstances données ».

L'apprentissage d'une langue étrangère peut être perçu selon deux conceptions distinctes. Pour certains, il s'agit d'acquérir une série de connaissances linguistiques, communicatives et culturelles, Pour d'autres, c'est l'occasion de développer un savoir-faire en mémorisant et en mettant en pratique ces connaissances. En d'autres termes, apprendre une langue étrangère consiste à acquérir à la fois des savoirs et des compétences spécifiques à cette langue.

L'enseignement du vocabulaire revêt une importance primordiale en tant qu'indicateur du niveau de maîtrise de toute langue acquise par l'apprenant. Cette activité occupe une place centrale dans les processus d'enseignement et d'apprentissage. Le vocabulaire est assimilé dans le but d'être utilisé dans des situations de production linguistique. L'enseignement du vocabulaire englobe plusieurs aspects essentiels tels que les formes, les significations et les apports lexicaux des mots.

Malgré le développement exponentiel du multimédia, les nouvelles technologies contribuent à l'évolution des politiques et des approches affectant l'informatique, enseigner /apprendre dans toutes les matières, y compris les langues vivantes. Le premier manuel sous formes de "livre " reste l'outil le plus utilisé et le plus efficace, Marie Gerard, (2009), l'affirme, « Le manuel scolaire reste encore le support, à l'apprentissage le plus répandu et sans doute le plus efficace ». En fait, cet outil à main est considéré comme l'un des outils essentiels accompagnant les enseignants et les apprenants dans ce processus. Les manuels scolaires sont considérés comme des outils inéluctables dans le processus d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère. Ainsi l'enseignement de vocabulaire dans les manuels scolaire de Français et d'Anglais revêt une grande importance car, il permet aux apprenants d'élargir leur lexique et d'améliorer leur compréhension et leur expression orale et écrite dans ces langues.

L'objectif de notre étude est de comparer l'enseignement du vocabulaire en Anglais et en Français, en prenant comme cas d'étude les manuels scolaires de 3AM.

Nous allons étudier le vocabulaire dans chaque langue individuellement. Notre recherche vise à répondre à la question suivante :

Y a-t-il des différences dans la méthode d'enseignement entre le vocabulaire de la langue française et le vocabulaire de la langue anglaise dans les manuels scolaires respectifs?

Pour traiter notre problématique, nous soumettons notre corpus à l'analyse : mais avant cela, nous émettons les hypothèses suivantes :

- Le vocabulaire de la langue anglaise serait plus difficile à mémoriser et à assimiler pour les apprenants.
- Nous supposons que l'enseignement du français dès l'école primaire serait derrière une meilleure maîtrise de la langue française par rapport à l'anglais.

Pour réaliser ce mémoire, nous nous sommes référés à des recherches et des lectures afin de construire notre cadrage théorique et à la comparaison des méthodes et approches du vocabulaire de Français et d'Anglais dans les manuels scolaires. Pour ce faire, nous nous sommes basés sur l'analyse d'un corpus de copies des travaux d'évaluation effectives par réalisés par des apprenants.

Notre recherche comporte quatre chapitres :

Un premier chapitre, théorique, intitulé « le manuel scolaire », où il est question de définir quelques concepts de base qui se rapportent à notre thème de recherche, l'enseignement, l'enseignement des langues étrangères, et le manuel scolaire comme outil de cet enseignement. Dans le deuxième, nous parlons du vocabulaire, ses types et la différence entre celui du français et celui de l'anglais. Dans le troisième chapitre, nous focaliserons sur le vocabulaire et les différentes méthodologies d'enseignement.

Un dernier chapitre, la partie pratique, s'occupe d'une esquisse des deux manuels et une analyse de notre corpus de copies. Les résultats obtenus y sont exposés et discutés dans une synthèse.

Chapitre 1 : Le manuel scolaire et l'enseignement des langues étrangères

Introduction

Le manuel est un instrument pédagogique organisé qui intègre des expériences culturelles, sociales et artistiques, ciblant une classe d'apprentissage spécifiques. Il représente la référence de base pour l'information dans le cadre de programme éducatif.

Dans ce chapitre, nous aborderons plusieurs concepts afin de permettre une compréhension suffisante du manuel et l'enseignement des langues étrangères.

1. L'enseignement des langues étrangères

L'enseignement des langues étrangères est un domaine d'enseignement qui vise à aider les apprenants à acquérir des compétences linguistiques dans une langue autre que leur langue maternelle, peut être dispensé dans des établissements scolaires, des centres de langues, des universités ou dans des contextes d'enseignement en ligne. L'enseignement des langues étrangères peut inclure l'enseignement de compétence telle que la compréhension orale, la lecture, l'écriture, la grammaire et le vocabulaire. Les enseignants peuvent utiliser une variété de méthodes et de stratégies d'enseignement, y compris l'utilisation de dialogues, de jeux de rôle et d'exercices de répétition, de médias tels que des films ou des enregistrements audio, et des tâches basées sur des projets pour aider les apprenants à acquérir une nouvelle compétence.

L'objectif de l'enseignement des langues étrangères est de permettre aux apprenants de communiquer efficacement dans une langue étrangère, de comprendre les nuances culturelles liées à cette langue et de développer une appréciation de la culture de la communauté linguistique dans laquelle cette langue est parlée.

L'enseignement des langues étrangères peut être un défi pour les enseignants, en raison de la diversité des apprenants, des méthodes et des objectifs d'apprentissage. Cependant, c'est aussi une discipline passionnante et enrichissante, car elle offre la possibilité de découvrir de nouvelles cultures, de rencontrer des gens du monde entier et de communiquer avec eux dans leur propre langue.

1.1. L'enseignement

Le mot enseignement est dérivé du verbe « enseigner » qui veut dire transmettre des connaissances. Selon Posticha, M, (1977 :p134) :

L'enseignement dispose en plus de la parole, de forme non verbale d'expression, mimiques de visage, sourire, regard, froncement de sourcils, noue de la bouche, mouvement de la tête qui approuvent ou refusent, gestes de la main et des doigts qui désignent les élèves, les invitent à s'exprimer, à continuer, à s'arrêter des postures corporelles qui indiquent la surprise, l'attente, la déception, etc. certains en usent plus que d'autres et la communication non verbale peut avoir alors autant d'important, sinon que la communication verbale.

Autre définition, selon CUQ Jean-Pierre, (2003 :p83) :« l'enseignement est l'action de transmettre des connaissances à un élève ».

L'enseignement est un processus éducatif par lequel une personne transmet des connaissances, des compétences, des valeurs et des normes à un individu ou à un groupe de personnes. Son objectif est de favoriser le développement intellectuel, social, émotionnel et physique des apprenants.

Généralement, ce processus est mené par un enseignant ou un formateur qui planifie l'apprentissage en fonction des objectifs pédagogiques spécifiques. Ces objectifs sont définis par des programmes d'études ou des plans de cours qui précisent ce que les apprenants doivent apprendre et comment doivent le faire.

L'enseignement peut prendre de nombreuses formes, notamment des conférences, des discussions de groupe, des projets de recherche, des activités en classe des devoirs à domicile, des évaluations et des examens. Il peut également être dispensé dans divers contextes, tels que les écoles, les universités, les centres de formation professionnelle, les entreprises et les organisations communautaires.

L'objectif ultime de l'enseignement est de permettre aux apprenants de développer des compétences et des connaissances qui leur permettront de réussir dans leur vie professionnelle et personnelle. Selon CUQ Jean P., (2009 :123), « L'enseignement est une tentative de médiation organisée entre l'objet d'apprentissage et l'apprenant ».

D'après HALTE François (1998, p83) : « Enseigner consiste à mobiliser des moyens propres à assurer la transmission et l'appropriation des contenus d'enseignement ».

1.2. La langue étrangère

En terme simple, une langue étrangère est une langue qui n'est pas la langue maternelle d'une personne ou qui n'est pas couramment parlée dans sa région ou son pays d'origine. Cela signifie qu'elle est apprise ou étudiée en dehors de l'environnement linguistique naturel de l'individu. Par exemple pour un francophone, l'anglais est une langue étrangère.

Il existe diverses raisons pour lesquelles une personne peut apprendre une langue étrangère. Les motivations peuvent varier en fonction des individus et des contextes. Certains apprennent une langue étrangère pour des raisons professionnelles, telles que l'amélioration de leurs perspectives d'emploi ou pour interagir avec des clients ou des partenaires étrangers. D'autres peuvent avoir des raisons plus personnelles, telles que les découvertes, le voyage ou la communication.

L'apprentissage d'une langue étrangère peut être effectué de différentes manières, que ce soit par l'enseignement formel dans les écoles, les universités, les instituts de langues, ou par l'apprentissage à travers des ressources en ligne, les livres, des cours enregistrés, des échanges linguistiques, des voyages ou l'immersion dans le pays de la langue cible.

D'après MORSLY Dalila, (1998 : 98) : « une langue est dite étrangère dans une communauté linguistique quand elle est inconnue lors d'un premier apprentissage, et s'oppose à la langue maternelle ».

Selon VYGOSTKY Lev (374 :376) :« l'enfant assimile sa langue maternelle de manière non consciente et non intentionnelle alors que l'apprentissage d'une langue étrangère commence par la prise des consciences et l'existence d'une intention ».

1.3. Le manuel scolaire

Le manuel scolaire est un instrument éducatif, didactique et pédagogique largement utilisé dans tous les processus d'enseignement/apprentissage des langues. Il est conçu pour être utilisé par les enseignants et les apprenants et sert souvent de guide pour l'enseignement et l'apprentissage d'une matière particulière.

Les manuels scolaires renferment généralement des informations relatives au sujet traité, ainsi que des activités et des exercices pratiques destinés à aider les apprenants à comprendre et assimiler les concepts enseignés. Ils peuvent également contenir des illustrations, des graphiques, des diagrammes, des tableaux et des exemples pour faciliter la visualisation des concepts.

Les manuels scolaires sont souvent conçus pour être utilisés pendant une année scolaire ou un semestre, et sont régulièrement mis à jour pour refléter les changements dans les programmes d'études et les nouvelles découvertes dans le domaine d'étude. Ils peuvent également être adaptés à différents niveaux d'enseignement, allant des niveaux élémentaires aux niveaux supérieurs.

Les manuels scolaires sont un outil crucial dans l'éducation, car ils offrent une structure et un contenu cohérents pour l'enseignement et l'apprentissage d'une matière particulière. Ils sont souvent utilisés conjointement avec d'autres ressources éducatives, tels que des présentations, des travaux pratiques et des exercices supplémentaires, pour aider les apprenants à acquérir une compréhension complète de la matière étudiée.

Selon Johanne LEBRUN et Julie DESJARDINS,(2004 :p511), les manuels scolaires ce sont : « des outils au service de la sécurisation de l'enseignant, ils serviraient ainsi de mesure étalon pour identifier ce que l'élève doit savoir et être capable de faire au cours et à la fin de l'année ».

Après avoir consulté plusieurs sources pour déterminer la signification du terme *manuel* nous avons constaté qu'il s'agit d'un terme polysémique, c'est-à-dire sa définition peut varier en fonction de l'utilisation et de la fonction qui en est faite.

Selon Alain Choppin, (1992 :5) :

Manuels scolaires ; histoire et actualités, quelle que soit la génération à laquelle on appartient, quand on entend manuel scolaire, on sait immédiatement de quoi il est question, pourtant, contrairement à ce que sa familiarité pourrait laisser supposer, le manuel n'est pas un objet facile à définir ; ses aspect sont divers, ses fonctions multiples et son statut ambigu.

D'après François-Marie GERARD et Xavier ROEGIERS, (2009 :10) : « un outil imprimé intentionnellement structuré pour s'inscrire dans un processus d'apprentissage, en vue d'améliorer l'efficacité ».

Selon une définition proposée par PORTH. J, (1997 :p7) :

Le manuel scolaire reste l'instrument de travail le plus efficace et le mieux adapté aux besoins de l'enfant. En effet, il est éminemment flexible et utilisable à toutes les heures (sans éclaircir ni lumière ni aménagements particuliers) c'est un outil d'avenir probablement le plus économique de tous par rapport aux services qu'il peut rendre.

Une autre définition quant à J.P CUQ, (2003 : 161) :

Il définit le manuel comme un ouvrage efficace : ce terme « le manuel » renvoie à l'ouvrage didactique « livre » qui sert couramment de support de l'enseignement, dans l'enseignement des langues vivantes le manuel peut être ou non accompagné d'un support audio (cassette, ou CD audio) audio visuel (cassette vidéo) ou informatique (compact disc) un usage individuel ou collectif.

Selon EL GHOULI, (2009 :01) : « le manuel est un ensemble cohérent de propositions et d'orientations à l'image d'une carte mise entre les mains de l'enseignant pour composer le menu de l'élève ».

En se basant sur les définitions précédentes, il est possible de définir le manuel comme étant l'ensemble du matériel pédagogique utilisé par l'enseignant et les apprenants durant le processus d'enseignement et d'apprentissage. Il est considéré comme l'outil éducatif le plus efficace pour répondre aux besoins de l'apprenant et est présenté par les enseignants sous une forme très structurée, de manière à permettre à l'apprenant de se développer de manière ciblée. Le but du manuel est de permettre aux apprenants de maîtriser les compétences orales et écrites nécessaires pour une communication réussie dans diverses situations.

Le manuel scolaire en Algérie a connu un certain nombre d'étapes dans son évolution. Tout d'abord, après l'indépendance en 1962, le manuel était largement influencé par la culture et l'éducation française, car il était issu de l'héritage de l'école française pendant la période coloniale.

Ensuite, au cours des années 70, l'étape de l'algérianisation du manuel a commencé. Pendant cette période, le premier manuel purement algérien a été élaboré, avec une forme et un contenu différents de ceux des manuels français, et il était disponible gratuitement.

Au cours des années 90, le Ministère de l'Education Nationale a cherché à répondre aux nouveaux besoins, objectifs et normes du système éducatif. Cette étape a donné lieu à l'élaboration d'un nouveau manuel.

Finalement, depuis 2016, le manuel scolaire algérien a connu une évolution significative grâce aux avancées dans les outils d'impression et d'édition. Le contenu, la forme, la qualité, répondant aux besoins des enseignants, des apprenants et de leurs parents, c'est l'étape actuelle du manuel scolaire en Algérie.

1.4. Les fonctions du manuel scolaire

Selon GERARD et ROGIERS (2009) :

Un manuel scolaire peut remplir différentes fonctions, celles-ci varieront selon l'utilisateur concerné, la discipline et le contexte dans lequel on élabore le manuel, à cet égard, une distinction stricte entre manuel de l'élève et manuel de l'enseignant est surannée. Un manuel de l'élève remplit certaines fonctions lorsqu'il est dans les mains de l'élève (par exemple,

Transmettre des connaissances, mais il en remplit d'autres lorsqu'il est dans les mains de l'enseignant (par exemple, aider à faire évoluer sa pratique pédagogique...). Il est, dès lors, plus concret de porter un regard sur les fonctions du manuel scolaire, selon qu'elles sont relatives à l'élève ou à l'enseignant et cela quel que soit le destinataire premier du manuel.

Les manuels scolaires ont plusieurs fonctions importantes dans l'éducation des apprenants, voici quelques unes :

Fournir des connaissances de base : les manuels scolaires fournissent aux apprenants les connaissances de base dans les différents domaines d'études, les manuels présentent souvent les informations de manière structurée et facile à comprendre ce qui permet aux apprenants d'apprendre efficacement.

Guider l'apprentissage : les manuels scolaires guident les apprenants tout au long de leur apprentissage, les manuels présentent des objectifs d'apprentissage clairs et les détaillent ainsi que les connaissances que les apprenants doivent acquérir pour atteindre ces objectifs.

Développer la réflexion critique : les manuels scolaires permettent également aux apprenants de développer leur réflexion critique en leur présentant des informations des arguments et des points de vue différents. Les apprenants sont encouragés à réfléchir de manière critique sur ces informations et à formuler leurs propres opinions.

Promouvoir l'interaction sociale : les manuels scolaires peuvent également promouvoir l'interaction sociale entre les apprenants en fournissant des activités de groupe et en encourageant la discussion et le partage d'idées.

Encourager l'auto-apprentissage : les manuels scolaires peuvent également encourager l'auto-apprentissage en fournissant des ressources supplémentaires, tels que des références bibliographiques, des liens vers des sites web, et des exercices d'auto-évaluation.

Les manuels scolaires sont un outil précieux pour l'apprentissage des apprenants, car ils fournissent des connaissances de base, guident l'apprentissage, développent la réflexion critique, promeuvent l'interaction sociale et encouragent l'auto l'apprentissage.

François RICHAUDEAU, (2005, p4), résume les fonctions relatives à l'apprenant et celles à l'enseignant dans un tableau comme suit :

	Fonctions relatives à l'apprenant	Fonctions relatives à l'enseignant
Apprentissage	-Transmission de connaissances. -Développement de capacités et de compétences. -Consolidation de l'acquis. Evaluation de l'acquis.	-Information scientifique et générale -Formation pédagogique liée à la discipline -Aide aux apprentissages et à la gestion des cours -Aide à l'évaluation des acquis
Interface avec la vie quotidienne	-Aide à l'intégration des acquis -Référence -Education sociale et culturelle	

1.5. L'importance et l'efficacité d'un manuel scolaire

Le manuel scolaire joue le rôle du transmetteur de la connaissance. Cette connaissance est organisée présentée de manière à faciliter la compréhension la plus large possible et à apprendre.

D'après Roger SEGUIN, (1989 :25) :« ...le rôle du manuel est non seulement de faciliter l'enseignement mais également de développer chez l'élève l'attrait pour le livre et l'habitude de l'utiliser pour augmenter le champ des connaissances et recherche des informations »

Un manuel scolaire est un outil pédagogique essentiel pour les enseignants et les apprenants dans le processus d'apprentissage, voici quelques raisons pour lesquelles les manuels scolaires sont importants et efficaces :

Organisation et structure : les manuels scolaires fournissent une structure et une organisation claire pour l'apprentissage en présentant les sujets dans un ordre logique et progressif, les chapitres sont généralement organisés en sections et sous-sections qui permettent aux apprenants de suivre le contenu de manière cohérente.

Consistance : les manuels scolaires sont généralement écrits par des experts dans leur domaine et sont donc fiables et cohérents, les informations contenues dans les manuels sont régulièrement mises à jour pour refléter les dernières avancées dans le domaine.

Accessibilité : les manuels scolaires sont facilement disponibles et peu coûteux par rapport à d'autres ressources pédagogiques, cela les rend accessibles à tous les apprenants, quel que soit leur niveau économique.

Soutien : les manuels scolaires fournissent un soutien important pour les enseignants en leur fournissant des ressources supplémentaires tels que des activités, des questions d'examen et des textes de pratique, les enseignants peuvent également utiliser les manuels pour concevoir des leçons et des plans de cours.

Engagement : les manuels scolaires sont conçus pour être attrayants et faciles à lire ce qui les rend plus engageant pour les apprenants. Les graphiques, les illustrations et les exemples concrets aident les apprenants à mieux comprendre les concepts abstraits.

Enfin, les manuels scolaires sont un outil pédagogique important pour les enseignants et les apprenants, ils fournissent une structure et une organisation claires, sont fiables et cohérents, sont accessibles à tous les apprenants, offrent un soutien important aux enseignants et sont attrayants et engageant pour les apprenants.

1.5.1. L'importance du manuel scolaire pour l'enseignant

Pour l'enseignant, le manuel scolaire facilite son travail en préparant des fiches pédagogiques, il constitue une source de connaissances. Le manuel établit la cohérence dans l'apprentissage et la continuité du cours, facilite le travail préparatoire, rappelle à l'enseignant les connaissances qu'il a peut-être oubliées, et souligne les obstacles auxquels les apprenants peuvent faire face.

Pour l'enseignant le manuel scolaire permet de :

Disposer d'une base solide : le manuel scolaire offre une base solide à l'enseignant, lui permettant d'avoir une vision claire et complète du programme à enseigner.

Gagner du temps : le manuel scolaire permet à l'enseignant de gagner du temps en lui fournissant un plan de cours clair et détaillé, avec des exemples concrets et des activités pratiques.

Avoir des supports pédagogiques : les manuels scolaires sont généralement accompagnés de supports pédagogiques tels que des fiches d'activités, des fiches de lecture ou des ressources en ligne, ces supports aident l'enseignant à organiser les cours et à créer des exercices en accord avec le contenu du manuel.

Avoir une base pour la correction : les manuels scolaires fournissent des exemples de questions et de réponses pour chaque chapitre, ce qui aide l'enseignant à corriger les devoirs et les tests des apprenants.

S'adapter aux différentes situations : les manuels scolaires sont également très utiles pour les enseignants qui travaillent dans des contextes différents, les manuels peuvent être adaptés aux différents niveaux d'apprentissage, à des classes multilingues, ou encore à des classes de remise à niveau.

Le manuel constitue une source importante d'informations linguistiques et pédagogiques, en se référant à la fois au livre destiné au professeur ainsi qu'à celui destiné à l'apprenant, l'enseignant est en mesure d'obtenir toutes les informations nécessaires concernant les aspects linguistique et culturels, ainsi que les orientations pédagogiques essentielles pour la gestion de son cours. En effet, l'utilisation d'un ou de plusieurs manuels scolaires, associé au guide du professeur, permet à l'enseignant de se perfectionner à la fois sur le plan linguistique et pédagogique.

1.5.2. L'importance du manuel scolaire pour l'apprenant

Un manuel est la meilleure façon d'enseigner à un apprenant à lire, il fournit les moyens d'évaluer les réalisations des apprenants, leur permettre d'apprendre et de comprendre, donner atteindre le monde, le représenter comme son fidèle compagnon. Permet à l'apprenant de maîtriser son entrée dans l'apprentissage, un domaine d'initiative, de recherche et d'autonomie, facile à communiquer avec les parents.

Pour l'apprenant le manuel scolaire permet de :

Disposer d'un support de référence : le manuel scolaire est une source de référence pour l'apprenant, il lui permet de réviser les notions apprises en classe et de mieux comprendre certains concepts qui peuvent être difficiles à assimiler.

Organiser son apprentissage : le manuel scolaire est structuré et organisé par chapitres, ce qui permet à l'apprenant de suivre une progression logique dans son apprentissage, il peut ainsi mieux s'organiser, mieux comprendre le contenu enseigné.

Travailler de manière autonome : le manuel scolaire permet à l'apprenant de travailler de manière autonome, à son rythme et à partir chez lui, il peut ainsi approfondir certains sujets qui l'intéressent particulièrement ou revoir des notions qui posent problème.

Préparer les examens : il lui permet de se concentrer sur les notions importantes et de s'entraîner grâce aux exercices et aux questions d'examens proposés.

Développer sa curiosité : les manuels scolaires proposent souvent des exemples concrets, des illustrations et des anecdotes pour aider l'apprenant à mieux comprendre les concepts abstraits, cela permet de développer sa curiosité et de rendre l'apprentissage plus intéressant et plus motivant.

Le manuel scolaire est un vecteur de culture et de littérature pour l'apprenant.

Dans le cadre de l'apprentissage d'une langue étrangère, il est essentiel que l'apprenant connaisse la culture, la littérature et les codes et les rituels culturels et sociaux du peuple dont il apprend la langue, afin de mieux comprendre les actes de communication et d'éviter tout malentendu ou choc culturel.

1.6. L'objectif de l'utilisation du manuel scolaire

Les manuels scolaires sont conçus pour répondre aux objectifs et aux attentes précises de la pédagogie spécifique. Les parents peuvent vérifier le travail de leurs enfants et communiquer avec eux pour leur expliquer ce qu'ils peuvent ne pas comprendre en classe. Les élèves croient également que les manuels leur permettent d'apprendre les leçons offertes par l'enseignant et d'améliorer leur compréhension.

Conclusion

Comme nous venons de le voir dans ce chapitre, le manuel est considéré comme l'outil éducatif le plus efficace pour répondre aux besoins des apprenants et des enseignants.

Nous avons également noté que la fonction des manuels ne se limite pas au transfert de connaissance, mais varie en fonction de l'utilisateur, qu'il soit apprenant ou enseignant.

Chapitre 2 : Le vocabulaire, ses concepts, et son enseignement

Introduction

La maîtrise du vocabulaire représente une étape fondamentale dans l'apprentissage d'une langue étrangère, occupant ainsi une place centrale et révélatrice dans l'enseignement du Français et de l'Anglais. La richesse du vocabulaire est essentielle pour exprimer ses idées et par conséquent, l'enseignement du lexique demeure l'une des disciplines les plus importantes

Dans ce chapitre, nous mettons la lumière sur la définition du vocabulaire, et ses annexes, tels que ; le mot, le lexique, les types du vocabulaire Français, les types du vocabulaire Anglais et la différence entre le lexique et le vocabulaire.

2. L'enseignement du vocabulaire

L'enseignement du vocabulaire est une partie importante de l'apprentissage d'une langue étrangère, il s'agit de l'enseignement de mots, des expressions et des termes spécifiques à la langue ciblent.

L'enseignement du vocabulaire est le processus éducatif qui vise à enseigner aux apprenants le sens, l'utilisation et la prononciation des mots dans une langue particulière. Il s'agit d'un élément essentiel de l'acquisition de la langue, car la compréhension et l'utilisation appropriée des mots sont nécessaires pour la lecture, l'écriture, l'expression orale et la communication efficace dans tous les domaines de la vie.

Le but est de permettre aux apprenants d'acquérir le vocabulaire nécessaire pour communiquer efficacement dans la langue cible. Il existe plusieurs méthodes d'enseignement du vocabulaire, notamment la répétition, l'utilisation de cartes mémoire, l'intégration de contexte, ainsi que la mise en évidence des relations entre les mots.

Il est également important de donner aux apprenants des exemples concrets d'utilisation des mots, afin qu'ils puissent comprendre leur signification et leur contexte d'utilisation. L'enseignement du vocabulaire doit être adopté aux besoins et aux niveaux des apprenants.

2.1. L'enseignement du vocabulaire Français

La langue française est l'une des langues officielles et occupe une place importante dans le système éducatif algérien.

L'enseignement du vocabulaire français pour les apprenants de la 3^{ème} année moyenne vise à consolider et à élargir le vocabulaire acquis au fil des années précédentes, tout en introduisant de nouveaux mots. Le vocabulaire est un pilier fondamental de la langue française qui permet de comprendre et d'exprimer une idée, un sentiment ou une idée de façon précise et efficace.

L'enseignement du vocabulaire français peut contribuer à la préservation de la richesse linguistique et culturelle de l'Algérie.

L'enseignement du vocabulaire français est un élément essentiel du programme scolaire, qui vise à aider les apprenants à développer leur vocabulaire en Français et à améliorer leurs compétences en lecture, en écriture et en expression orale.

En effet, la langue française est une langue qui a été fortement influencée par la langue arabe et les dialectes berbères en Algérie et qui a contribué à la création d'une culture mixte et originale.

Enfin, l'enseignement du vocabulaire est essentiel pour la réussite future des apprenants. Maîtriser la langue française est un atout majeur pour la réussite scolaire et professionnelle. Il est donc essentiel pour les enseignants de consacrer suffisamment de temps à l'enseignement du vocabulaire français, cela permettra, aux apprenants de développer leur compétence linguistique en français.

2.2. L'enseignement du vocabulaire Anglais

L'enseignement du vocabulaire anglais se réfère aux méthodes et stratégies utilisées pour enseigner le vocabulaire de l'anglais à des apprenants non natifs, cela peut inclure l'enseignement de nouveaux mots et expressions, ainsi que l'apprentissage de la signification de la prononciation, de la grammaire et de l'utilisation appropriée des mots dans différents contextes.

L'enseignement du vocabulaire anglais peut se faire de différentes manières, notamment par le biais de l'écoute, de la lecture, de la conversation et de l'écriture, les enseignants peuvent utiliser des activités ludiques, des exercices de répétition et de pratique, des exemples de la vie réelle et des ressources telles que des dictionnaires, des listes de vocabulaire et des enregistrements audio pour aider les apprenants à acquérir de nouveaux mots et expressions.

L'enseignement du vocabulaire anglais est une étape importante pour aider les apprenants à acquérir les compétences linguistiques nécessaires pour communiquer efficacement en Anglais. Les apprenants sont très réceptifs à l'apprentissage des langues, et les enseignants ont la responsabilité de leur fournir les outils nécessaires pour développer leur maîtrise de l'Anglais.

L'objectif de l'enseignement du vocabulaire anglais est de permettre aux apprenants de communiquer efficacement en anglais, en leur donnant les compétences nécessaires pour comprendre et utiliser un large éventail de mots et d'expressions dans différents contextes. Cela peut être un élément clé pour améliorer la compétence linguistique globale d'un apprenant et pour leur permettre de réussir dans des situations académiques professionnelles et sociales où l'Anglais est utilisé.

2.3. Définition du vocabulaire

Le vocabulaire fait référence à l'ensemble des mots et expressions d'une langue ou d'un domaine particulier, que l'on utilise pour communiquer. Il peut également désigner le nombre de mots que possède une personne ou la richesse de son expression linguistique.

Le vocabulaire est une composante essentielle de la communication efficace, car il permet de transmettre avec précision les idées et les émotions que l'on souhaite exprimer, il peut être acquis à travers l'expérience, la lecture, l'étude et la pratique de la langue.

Selon Cuq, Jean-Pierre et Gruca, isabelle, (2003 :246) : « dans l'usage courant, le terme vocabulaire désigne un ensemble de mot constituant une langue ».

Pour Pascal Cloé, (2011 :1), « le vocabulaire est une composante cruciale du langage ».

Le vocabulaire est un outil important de chaque compétence langagière écouter, écrire, lire et parler. On peut dire que l'enseignement de vocabulaire occupe une place essentielle.

DUBOIS J., (1994 :507), un vocabulaire : « est une liste exhaustive des occurrences figurant dans un corpus » .

Selon Jacqueline Pioche,(1992, p44) : « Le vocabulaire est l'ensemble des mots utilisés par un locuteur donné dans des circonstances données ou encore la portion du lexique employée habituellement par tel ou tel locuteur, par tel ou tel auteur dans telle œuvre, par les spécialistes de telle spécialité ».

2.4. Définition du lexique

Le lexique se réfère à l'ensemble des mots ou des termes utilisés dans une langue particulière ou dans un domaine spécifique. Cela inclut le vocabulaire, la terminologie et les expressions courantes qui sont utilisées pour communiquer des idées, des concepts et des informations dans un contexte donné. Le lexique est essentiel pour la compréhension et la communication efficace dans une langue, et il peut varier considérablement selon les cultures, les régions géographiques et les domaines d'expertise.

D'après Chantal RAZA FITSI AROUANA, (2012 :11), « le lexique est l'ensemble complet des mots d'une langue pour parler et se comprendre les personnes empruntent à un lexique les mots qu'ils échangent, le lexique et ainsi la somme de tous les vocabulaires utilisés ».

Selon le dictionnaire du Robert, (2007 :800), Le lexique se définit comme étant un : « ensemble indéterminé des éléments signifiants stable, (mot-locutions) d'une langue, considère abstraitement comme une des composantes formant le code de cette langue ».

D'après CUQ J-P , (2003 :15) le terme lexique désigne : « l'ensemble des constituant le vocabulaire d'une langue, d'une communauté, d'un groupe social ou d'un individu... ».

Mounir G., (2004 :203), définit le lexique comme : « ensemble des unités significatives d'une langue donnée à un moment donnée de son histoire. Le lexique est constitué d'unités virtuelles ... le lexique d'un locuteur se définit comme l'ensemble des vocables qu'il utilise ou pourrait utiliser en discours ».

2.5. Différence entre vocabulaire et le lexique

Le lexique ; unités de langue, le vocabulaire ; liste des unités de la parole. Il n'y a de lexique que par la réalisation effective des vocabulaires, il n'y a de vocabulaire que dans la mesure où un lexique offre différentes réalisations potentielles.

Le vocabulaire et le lexique sont deux concepts qui par nature sont étroitement liés. Selon le Grand Larousse, (1989 :6421), « le vocabulaire, listes des unités de la parole, s'oppose au lexique, qui concerne les unités de la langue ».

Le vocabulaire renvoie au discours, et le lexique renvoie à la langue. D'après CUQ j-p (1990) : « du point de vue linguistique en opposition au terme vocabulaire réservé au discours, le terme lexique renvoie à la description de la langue comme système de forme et de signification les unités de lexique étant les lexèmes ».

CUQ Jean-Pierre, (2003 :155), « le lexique désigne l'ensemble des unités constituant le vocabulaire d'une langue, d'une communauté linguistique, d'un groupe social, profession, classe, d'âge...) ou d'individu ».

Le vocabulaire et le lexique ce sont deux termes principaux dans l'enseignement /apprentissage d'une langue.

Selon DUQUETTE, L. (1996 :12), « le vocabulaire d'une langue est défini comme un sous ensemble du lexique de cette langue, le vocabulaire est composé d'unités sémantique qui s'actualisent dans le discours et qu'on appelle vocables ou plus communément mots ».

Selon TOURNIER jean, (1991 :183) :

« Il est souhaitable d'utiliser le mot lexique quand on se place du point de vue de la langue et le mot vocabulaire quand on se place du point de vue du discours, Ainsi ne dira pas le lexique de Macbeth ni le lexique de Shakespeare. C'est-à dire des textes de SHAKES PEAR ».

D'après Jacqueline, PIOPCHE (1992 :44) :

il conviendra d'appeler lexique l'ensemble des mots d'une langue mis à la disposition des locuteurs, et vocabulaire l'ensemble des mots utilisés par un locuteur donné dans des circonstances données , le lexique est une réalité de langue à la quelle on ne peut accéder que par la connaissance des vocabulaires particuliers mais qui sont une réalité du discours, le lexique transcende les vocabulaires mais il n'est accessible que par eux un vocabulaire suppose l'existence du lexique dont il est un échantillon , il est extrêmement difficile voire impossible de dénombrer les mots qui composent le lexique d'une langue pour la raison que le nombre de ces mots , tout en étant fini, ce qui est la condition même de son utilisation est sujet à des enrichissements et à des appauvrissements ;donc illimité.

2.6. L'acquisition du vocabulaire

Les apprenants communiquent entre eux en utilisant le langage parlé ou écrit. Pour apprendre de nouveaux mots et les intégrer à leur vocabulaire, ils doivent suivre des séquences spécifiques, notamment la classification des mots, leur mémorisation, leur réutilisation et l'interprétation des mots hors contexte.

L'acquisition de vocabulaire est un processus qui permet à une personne d'apprendre de nouveaux mots et de les intégrer à son vocabulaire existant. Ce processus peut être accompli de différentes manières, telles que la lecture, l'écoute, la parole et l'écriture.

Selon Jacqueline Pioche, (1992 :47) : « tout naturellement, un enfant apprend peu à peu, par immersion dans l'oral puis dans l'écrit, le vocabulaire dont il a besoin pour s'exprimer, communiquer, et acquérir des possibilités de choix dans l'expression d'une idée ».

L'acquisition du vocabulaire est un processus qui se poursuit tout au long de la vie et qui commence dès le plus jeune âge, lorsque les enfants apprennent les mots correspondant aux objets, aux personnes et aux actions qu'ils rencontrent. Au fil des ans, les individus continuent à acquérir de nouveaux mots pour mieux communiquer et comprendre des idées plus complexes.

Il est crucial de se rappeler que cette acquisition de vocabulaire est un processus graduel qui demande de la patience et de la persévérance.

De plus, Fuchs et Meluec, (2004 :56) affirment que, « L'acquisition du vocabulaire se fait donc, à travers la pratique des échanges verbaux d'abord, la lecture des textes et la consultation des dictionnaires, par un travail de et sur la langue ».

L'acquisition d'un vocabulaire riche est essentielle pour comprendre les textes écrits et oraux, les enfants qui possèdent un vocabulaire plus développé sont souvent plus confiants lorsqu'ils lisent et écoutent, ce qui peut avoir un impact positif sur leur motivation à apprendre.

2.7. Les types du vocabulaire français

2.7.1. Le vocabulaire actif

Selon CUQ Jean-Pierre, (1990 :247) : « dans la pratique d'une langue, le terme vocabulaire actif désigne l'ensemble des mots qu'un sujet utilise pour communiquer ».

Le vocabulaire actif se réfère aux mots et expressions qu'une personne peut utiliser couramment lorsqu'elle parle ou écrit dans une langue donnée. C'est le vocabulaire que l'on peut utiliser avec aisance dans sa communication quotidienne. Il se compose généralement des mots et expressions que l'on utilise le plus souvent et qui sont les plus pertinents pour les situations de la vie courante.

Le vocabulaire actif peut varier d'une personne à une autre en fonction de son niveau de maîtrise de la langue et de son domaine d'expertise, il peut être amélioré grâce à une pratique régulière de la langue, en lisant et en écrivant régulièrement, en apprenant de nouveaux mots et en les utilisant dans des contextes pertinents.

Pour Bazin, (2008 :53) le vocabulaire actif : « désigne l'ensemble des mots que vous utilisez régulièrement pour communiquer par l'écrit ou par l'oral ».

Selon Nicolas S. (1997 :98) : « Il présente les mots produits souvent par un sujet parlant donné ».

2.7.2. Le vocabulaire passif

Le vocabulaire passif se réfère aux mots et expressions qu'une personne comprend lorsqu'elle les entend ou les lit dans une langue donnée, mais qu'elle n'utilise pas nécessairement dans sa propre communication, c'est le vocabulaire que l'on connaît mais que l'on n'utilise pas couramment ou pas du tout .

Nicolas S. (1997 :98) affirme que le vocabulaire passif, « désigne des mots que le locuteur peut comprendre leur sens ; mais qu'il n'a pas l'habitude de les employer dans ses communications ».

Le vocabulaire passif peut être plus étendu que le vocabulaire actif, car il comprend les mots et expressions que l'on reconnaît mais que l'on n'a pas encore intégrés dans sa propre communication. Par exemple, un apprenant peut comprendre le sens d'un mot compliqué dans un texte en Anglais, mais ne pas être en mesure de l'utiliser dans une conversation.

2.7.3. Le vocabulaire spécialisé

Selon Monique Cornier et Aline Francoeur,(2000) : « Ensemble des termes propres à une science, à une technique, à un groupe, à un milieu, à un auteur, par exemple, le vocabulaire philosophie ».

2.7.4. Le vocabulaire oral

Le vocabulaire oral est un groupe de mots qu'un individu entend pour comprendre ce qui est dit, il est appelé aussi le vocabulaire d'écoute ou d'expression, c'est un groupes de mots que l'élève peut comprendre et utilise correctement lorsqu'il parle.

2.7.5. Le vocabulaire écrit

Appelé aussi vocabulaire visuel, c'est l'ensemble des mots qui sont lus pour comprendre ce qui est écrit, il est utilisé par l'apprenant à des taches de lecture et d'écriture

2.7.6. Vocabulaire familier

Ce sont les mots et les expressions informelles qui sont généralement utilisés dans des cotextes décontractés, tels qu'entre amis.

2.7.7. Vocabulaire jargon

Ce sont les mots et les expressions utilisés par un groupe particulier des personnes partageant un intérêt ou une profession commune, et qui ne sont pas couramment compris par les personnes extérieures à ce groupe.

2.7.8. Vocabulaire régional

Ce sont les mots et les expressions spécifiques à une région ou un dialecte particulier d'une langue, comme pour l'Anglais, les exemples de l'Anglais britannique, l'Anglais américain, l'Anglais australien.

2.8. Définition du mot

Le mot est l'unité de base pour acquérir une langue, la connaissance d'un mot permet à l'apprenant de comprendre et se faire comprendre en cette langue. Pour faciliter l'enseignement des nouveaux termes et surtout le vocabulaire utilisé dans les discours, les spécialistes ont essayé de développer les différentes méthodes d'enseignement au cours des années. L'acquisition des nouveaux mots est vue par Schmitt (2000 :116), comme étant :

Cependant, il faut inclure quelques théories sur le processus de l'acquisition ; quand on parle de l'enseignement du vocabulaire, dans l'espoir d'améliorer les méthodes utilisées pour enseigner le vocabulaire, il faut avoir plus de conscience de ce qui est impliqué dans la connaissance d'un mot et ce qui peut effectuer ce processus.

Les mots sont la base de toute communication linguistique et permettent aux individus de s'exprimer et de comprendre les autres. Ils peuvent être combinés pour former des phrases et des textes plus complexes, et peuvent être utilisés dans de nombreux contextes, tels que la littérature, la science, la technologie, la politique, la religion, etc. Les mots peuvent être écrits ou prononcés, et sont souvent classés en fonction de leur catégorie grammaticale, tels que les verbes, les noms, les adjectifs, etc.

Selon le dictionnaire Larousse, (1994 : 313) :

le mot est un élément linguistique significatif composé d'un ou plusieurs phonèmes, cette séquence est susceptible d'une transcription écrite (idéogrammatique, syllabaire, ou alphabétiques) compris entre deux blancs : dans des divers emplois syntaxiques, elle garde sa forme, soit totalement, soit partiellement (dans le cas de la flexion) sur le plan sémantique .le mot donne un objet (substantif) une action ou un état (verbe) une qualité (adjectif)une relation (préposition)...etc. c'est cette définition qui est retenue en lexicographie.

Selon Dubois, J. (1994 :312-313) le mot est : « l'unité de texte inscrite entre deux blancs graphiques. Chaque nouvelle occurrence est un nouveau mot ».

Il existe plusieurs définitions du mot mais ces définitions semblent insatisfaisantes, Julien Greimas Algirdas l'a confirmé, (1989 :58), en disant, « on sait depuis les années 1930 qu'il n'existe aucune définition satisfaisante du mot : tout comme la fée électricité, le mot reste le moyen mythique de la linguistique » .

En Français, il y a neuf catégories qui s'appellent aussi des mots et qui sont : le nom, le déterminant, l'adjectif, le pronom, le verbe, la préposition, la conjonction, les adverbes et les interjections .

En Anglais, les huit catégories sont appelés : noun, pronoun, verb, adjective, adverb, preposition, conjunction and interjection .

En linguistique le mot est considéré comme l'unité la plus petite pouvant être prononcée et possédant une signification. Apprendre et enseigner du vocabulaire nécessite des connaissances linguistiques approfondies, car les mots qui composent une phrase sont interconnectés de manière complexe, il existe des principes de structuration tels que la

dérivation, l'emprunt, la racine ainsi que le néologisme. La compréhension de ces règles de formation des mots nous aide à mieux utiliser la langue.

Les mots se regroupent en familles et ont des relations sémantiques telles que la synonymie l'antonymie, etc. Ces relations nous aident à acquérir un vocabulaire plus spécialisé. L'apprentissage des mots est essentiel à la maîtrise d'une langue et facilite la communication.

En Français, il existe plusieurs façons de classer les mots en fonction de leurs caractéristiques. Voici quelques-unes des principales catégories de mots :

2.8.1. Les mots variables

Ce sont des mots qui peuvent changer de forme en fonction de leur rôle grammatical dans une phrase. Exemples : les noms, les adjectives, les pronoms, les verbes.

2.8.2. Les mots invariables

Ce sont des mots qui ne changent pas de forme. Exemples : les prépositions, les conjonctions, les adverbes.

2.8.3. Les mots simples

Selon Mitterrand Henri, (2000 :106) : « venus historiquement du fonds primitif, des langues classiques savants ou des langues étrangère vivants, les mots français peuvent se répartir sur le plan de synchronie, en mots construits ». Un mot simple est un mot qu'on ne peut être divisé en éléments qui composent le sens de ce mot, ce sont des mots qui ne sont pas formés par la combinaison d'autres mots ou morphèmes. Exemples : chat, maison

2.8.4. Les mots composés

Ce sont des mots qui sont formés par la combinaison de deux ou plusieurs mots ou morphème. Exemple : porte-clés, livre de cuisine, cinq cents.

Selon Gross Gaston, (1996 :4) : « un mot contenant deux ou plus de deux morphèmes lexicaux et correspondant à une unité significative ».

Selon Mitterrand Henri, (1963 :47) :

Les mots composés se distinguent des dérivés en ce qu'ils comportent plusieurs thèmes de formations, mais il y a lieu de séparer les composés proprement dits, où l'on reconnaît au moins pouvant fonctionner de manière autonome, dans un énoncé français sinon à titre d'abréviation.

2.8.5. Les mots dérivés

Ce sont des mots qui sont formés à partir d'un mot radical existant, en y ajoutant un préfixe ou un suffixe. Exemple : maison ; maisonnée. D'après Mathaios Stephanos, (2008 :47-48) : « les mots composés sont formés par combinaisons de deux ou plusieurs mots, tandis que les dérivés représentent des formations nouvelles, issues en règle générale de l'élargissement du terme de base par un suffixe de dérivation ».

2.8.6. Les mots homophones

Ce sont des mots qui ont la même prononciation, mais une orthographe et un sens différent. Exemples : son (possessif) /sont (verbe être), la (article)/là (adverbe).

2.8.7. Les synonymes

Ce sont des mots qui ont un sens similaire ou équivalent. Exemples: beau /joli, partir/ aller . Il existe d'autres catégories de mots, mais celles-ci sont les plus courantes. Le synonyme représente deux mots de même sens ou de sens proche.

Ce sont des mots de sens voisin. Comme l'affirme Jacqueline Pioche, (1993 :41) :

Les vrais synonymes, ou mots ayant exactement le même sens, se trouvent assez souvent dans le langage technique, des savants différents créant chacun de leur côté des mots différents pour désigner la même chose. Ainsi archilexème et hypéronyme (v. ci-dessous). C'est plus rare dans le langage courant : ainsi, chaussure et soulier, encore que soulier tend à sortir de l'usage et à devenir un *archaïsme*. En général, deux mots ne sont pas exactement équivalents. Ceux sont des *para synonyme*(ou*synonymes approximatifs*) et il n'est pas indifférent d'employer l'un ou l'autre.

2.8.8. Les antonymes

Ce sont des mots qui représentent le sens contraire d'un autre mot. Exemples : beau/laid, Riche/pauvre. Selon PIOCHE, J. (1993 :45) :

Les antonymes(ou *mot de sens opposé*) sont un cas particulier de synonymie. Pour qu'un mot puisse dire le contraire d'un autre, il faut bien qu'ils parlent de la même chose. Si mauvais est l'antonyme de bon, c'est parce que tous deux parlent de la *valeur*. Certains mots s'opposent deux sans degrés intermédiaires ; ainsi marié et célibataire.

En anglais, un mot peut être constitué de plusieurs composantes, qui peuvent être des préfixes, des suffixes, des racines, des bases ou des infixes.

Conclusion

L'objectif de l'enseignement du vocabulaire est de réguler l'approche pédagogique de l'apprentissage. Cette régulation interne à l'apprentissage modifie l'activité de l'apprenant, lui permettant ainsi d'ajuster sa progression en fonction des diverses informations qu'il reçoit, étant donné que le vocabulaire est un élément indispensable dans l'enseignement des langues, le but de ce chapitre était d'expliquer les principes et les raisons de l'enseignement et de l'apprentissage du vocabulaire.

Chapitre 3 : Le vocabulaire et les méthodologies d'enseignement

Introduction

Au cours des années, les langues étrangères ont été enseignées et apprises par des méthodes variées et différentes, parmi lesquelles ; la méthode traditionnelle, la méthode audio-oral, la méthode structuro-global audio-visuelle et l'approche communicative.

Selon Christian PUREN, (1988 :12) :

Parmi les **méthodes**, les différentes **méthodologies** effectuent donc des choix, définissent des hiérarchisations, organisent des articulations, dotées d'une certaine originalité et d'une certaine cohérence. La **méthodologie** direct, par exemple, s'oppose à la **méthodologie** antérieure, traditionnelle, par l'utilisation systématique de la **méthode** directe (qui lui a donné son nom), de la méthode orale et de la **méthode** active, qui à elles trois en constituent comme « le noyau dur ». Mais on retrouve ces trios **méthodes** combinées différemment dans les deux **méthodologies** suivantes, la méthodologie active (du nom de la **méthode** active, qui devient alors prioritaire) et la **méthodologie** audiovisuelle (du nom des auxiliaires autour desquels elle réalisera l'intégration didactique.

Selon Christian PUREN, (idem p7) :

Les méthodes constituent des données relativement permanentes, parce qu'elles se situent au niveau des objectifs techniques inhérents à tout enseignement des LVE (faire accéder au sens, faire saisir les régularités, faire répéter, faire imiter, faire réutiliser).

Dans ce chapitre, nous étudierons la position du vocabulaire au sein des méthodologies actuelles. Chaque méthodologie est remplacée en rupture de la précédente et évolue selon les besoins.

3.1. La méthodologie traditionnelle

La méthodologie traditionnelle, également connue sous le nom de la méthodologie de la grammaire-traduction, était autrefois utilisée dans les établissements scolaires pour enseigner le latin et le grec. Elle s'est ensuite développée en tant que méthode d'apprentissage pour les langues modernes qui à l'époque, étaient considérées comme des langues mortes. Cette méthode a été largement utilisée dans les établissements d'enseignement secondaires en France pendant la seconde moitié du 19^{ème} siècle. Cette approche pédagogique a persisté pendant plusieurs siècles et a contribué à l'élaboration de la pensée méthodologique. Selon Christian Puren, la méthodologie traditionnelle a connu plusieurs variations méthodologiques importantes entre le 18^{ème} et le 19^{ème} siècle et a subi une évolution interne qui a préparé l'avènement de la méthodologie directe. Christian PUREN (1988) :

Pendant tout le Moyen-âge, le latin est resté en Europe la langue de l'Eglise_ avec tout le prestige et tous les privilèges qu'un tel statut pouvait lui conférer _, la langue des affaires publiques, des relations internationales, des rapports et publications philosophiques, littéraires et scientifiques, la seule langue d'enseignement enfin. Langue de communication des élites et langue véhiculaire de toutes les connaissances du temps, ce latin était certes un <<bas-latin >> une

dégénérescence de ce <<latin classique>, d'avant l'ère chrétienne, mais c'est un latin vivant. Aussi s'enseignait-il comme une langue vivante, avec pour principal objectif de rendre les élèves capable de le lire, de l'écrire et de le parler couramment. En 1891, p 554. M. BREAL-brosse ainsi à grands traits les méthodologies utilisées :

à cette époque, on apprenait le latin comme nous apprenons actuellement l'Anglais ou l'Allemand : on se servait à cet effet de listes de mots qui étaient destinés à être sus par cœur. [...] On apprenait par cœur des dialogues correspondant aux différentes situations de la vie, comme il s'en compose encore de nos jours. [...]. Enfin on se mettait dans la tête force sentences de toute espèce, en particulier celles qui avaient cours sous le nom de Caton. Grâce à une étude prolongée pendant une longue série d'années, on arrivait à manier le latin, non seulement par écrit, mais de vive voix. Il le fallait, car pour les sujets un peu abstraits la langue vulgaire faisait défaut, et la nécessité du latin s'imposait.

L'objectif principal de cette méthodologie était de développer les compétences en lecture et en traduction de textes littéraires dans une langue étrangère, avec une moindre emphase sur l'oral. La langue était perçue comme un ensemble de règles et d'exceptions, apprises à travers l'étude de textes et comparées à la langue maternelle. Cependant, la forme littéraire était considérée comme plus importante que le sens des textes, bien que ce dernier ne soit pas entièrement négligé. Par conséquent, une langue « correcte » et de qualité était enseignée aux apprenants, afin de leur permettre d'acquérir une compétence linguistique adéquate. La culture était comprise comme l'ensemble des œuvres littéraires et artistiques produites dans le pays où la langue étrangère était parlée.

Avec cette méthode, les étudiants apprenaient d'abord les règles grammaticales, puis les appliquaient en traduisant des phrases de la langue cible vers leur langue maternelle, à un niveau plus avancé, ils pouvaient avoir à traduire de textes entiers, mot à mot. Cette méthode visait à permettre aux étudiants de lire et de traduire la littérature écrite dans la langue étrangère, tout en contribuant au développement intellectuel général des apprenants.

Selon Robert J-P,(2008 :133), la méthodologie traditionnelle vise à :

doter l'élève d'un savoir qui l'œuvre sur la société , à recours à la traduction (en privilégiant les exercices de version et de thème) pour lui permettre de lire des textes d'autres reconnus, et utilise un matériel écrit (vocabulaire, grammaire dictionnaire bilingue).

D'après Zaki Abu Laila, (2017 :276) : « Le vocabulaire est présenté sous la forme de listes de centaines de mots proposés hors contexte ».

La méthodologie traditionnelle d'enseignement du vocabulaire consistait en l'utilisation de listes de mots présentés hors contexte, que l'apprenant était censé mémoriser par cœur. La compréhension des significations des mots se faisait par la traduction en langue maternelle.

Il est donc possible d'affirmer que cette méthode d'enseignement imitait un modèle rigide ne permettant aucune variation créative de la part de l'apprenant. La rigidité de cette approche,

ainsi que les résultats peu satisfaisants qu'elle offrait ont conduit à son abandon progressif au profit de théories plus attrayantes pour les apprenants.

La méthodologie grammaire -traduction selon CUQ J-P, (2008 :133) :

Permet à l'élève d'acquérir de solides connaissances linguistiques (en grammaire, en vocabulaire), de le doter avec l'étude des textes choisis, d'une bonne culture de la langue cible, mais à contrario, elle est incapable de développer chez lui une véritable compétence de communication.

3.2. La méthodologie directe

La méthode directe a été mise en pratique à la fin du 19^{ème} siècle et au début du 20^{ème} siècle en réponse à la méthode précédente ainsi qu'à d'autres besoins. Elle se caractérise par la présentation de la langue sous forme de dialogues fabriqués ou de textes littéraires, cette méthode est qualifiée de « directe » étant donné qu'elle proscrit l'usage de la traduction pour accéder au sens.

D'après Christian PUREN, (1988 :82) :

La méthode directe a été créée, basée sur l'observation de maîtrise :

C'est le grand postulat de la méthode directe, l'homologie nécessaire entre la fin et les moyens, qui est utilisée pour justifier cette méthode directe : si enseignement/apprentissage doit se faire directement, sans utiliser l'intermédiaire du français, c'est parce que l'objectif est d'amener l'élève à s'exprimer directement, sans traduction mentale, c'est-à-dire, selon l'expression couramment utilisée, à « penser directement en langue étrangère », à l'origine, l'expression de « méthode directe » désigne l'ensemble des procédés et des techniques permettant d'éviter le recours à l'intermédiaire de la langue de départ dans le processus d'enseignement/apprentissage. Cette expression a fini par désigner l'ensemble de la méthodologie, non seulement parce qu'elle permettait de l'opposer à toutes les formes de la MT (y compris aux CTOP), mais aussi parce que c'est l'interdiction de l'utilisation de la langue maternelle des élèves qui fonde réellement la MD en tant que méthodologie nouvelle, parce qu'elle l'oblige à inventer de nouveaux procédés et techniques de présentation (la leçon de choses, l'image) d'explication (la méthode intuitive) et d'assimilation (exercice lexicaux et grammaticaux en langue étrangère et conversation en classe _ la « méthode interrogative ») des formes linguistiques. La définition suivante que donne Ch. Schweitzer de la méthode directe illustre bien son rôle fondateur dans la MD :

La méthode directe est celle qui enseigne les langues sans l'intermédiaire d'une autre langue antérieurement acquise. Elle n'a recours à la traduction ni pour transmettre la langue à l'élève, ni pour l'exercer l'élève à manier la langue à son tour. Elle supprime la version aussi bien que le thème.

En effet, pour interpréter les mots, elle les associe à la vue des choses et des êtres ; à l'intuition de leurs attributs et de leurs modifications ; à la perception de leurs rapports réciproques ; enfin elle associe les mots aux actions des êtres.

(Enseignement de la langue allemande, première année, Livre du maître, A. Colin, 1904 Avant-propos, p.v) .

La méthodologie directe est un moyen naturel d'apprendre une langue étrangère basée sur l'observation de l'acquisition de la langue maternelle par l'enfant. Selon dictionnaire Robert, (2008 ,133), son objectif:

De faire parler l'élève sans parler de la langue. Elle refuse-comme son nom l'indique- le passage par la traduction, se propose de plonger l'élève dans un bain de langue et veut imiter les conditions d'apprentissage de la langue maternelle.

L'acquisition de la langue maternelle chez l'apprenant est l'objet d'étude de cette méthode qui vise à faciliter l'apprentissage d'une langue étrangère en utilisant directement cette dernière comme instrument de communication, sans passer par la langue maternelle comme intermédiaire.

L'enseignement de la grammaire étrangère se fait d'une manière implicite et inductive dans le cadre de la méthodologie directe. Cette approche diffère de la méthode traditionnelle en plongeant l'apprenant dans la langue cible, avec plusieurs sous-méthodes, telles que la méthode directe, active et orale.

Le vocabulaire occupe une place plus importante que la grammaire dans cette méthode directe, qui vise principalement la pratique effective de la langue étrangère plutôt que la connaissance linguistique. Elle repose sur des situations réelles, allant de l'environnement de la classe au monde extérieur, introduit dans la classe par le biais de schémas muraux. L'enseignement du lexique se fait de manière intuitive et aléatoire, avec une terminologie souvent familière. Selon CHRISTIEN Puren, (1988 :148) : « (l'élève) apprendra toujours le sens du mot par la phrase et non le sens de la phrase par les mots »

D'après CUQ et GRUCA, (2002 :237) :

L'apprentissage du vocabulaire courant on commence par les mots de vocabulaire concret qui désignent des réalités palpables puis progressivement et selon une gradation, ou introduit d'autres mots plus abstraits que l'on exploitera à partir des mots connus.

La méthode utilisée est de nature imitative, dans laquelle l'apprenant imite son enseignant en termes de prononciation et de gestes, entre autres, étant une méthode répétitive, la répétition continue permet à l'apprenant de retenir l'information jusqu'à son assimilation. Dans cette méthode le recours à l'écrit est évité, le professeur préférant plutôt utiliser des objets, des images ou des gestes pour expliquer le vocabulaire. L'objectif visé est d'amener l'apprenant à penser en langue étrangère le plus rapidement possible.

3.3. La méthodologie audio-orale « MAO »

La méthodologie audio-orale naît au cours de la deuxième guerre mondiale pour répondre aux besoins de l'armée américaine de former rapidement des gens parlant d'autres langues que l'Anglais. Et qui est également appelée* méthode de l'armée*.

Cette méthode a provoqué un grand intérêt dans le milieu scolaire, le but de la MAO était de parvenir à communiquer en langue étrangère dans le volé oral, dans l'ordre suivant (comprendre, parler, lire et écrire). Donne la priorité à la langue orale, en mettant l'accent sur la prononciation correcte.

Comme l'indique BESSE Henri, (2002 :35) :

Il ne s'agissait plus d'enseigner à lire en L2, mais d'enseigner à comprendre, à parler, à lire et à écrire dans cette langue, c'est-à-dire de développer dans cet ordre, en commençant par les aspects oraux, les quatre habilités (Skills) sans lesquelles on ne peut prétendre bien posséder une langue.

Où la compréhension se fait en manière de répétition et de pousser l'apprenant à ne penser seulement à une langue étrangère mais une langue cible.

Le langage a été conçu comme un ensemble d'habitudes et de mécanismes linguistiques qui fabriquent des formes linguistiques appropriées utilisées spontanément. Nous avons nié le concept cosmologique de langue considérant que chaque langue a son propre système phonologique, morphologique et grammatical. Comme si on n'y avait pas pensé pas au niveau sémantique, le sens n'occupait pas de place prioritaire dans une langue étrangère. C'est pourquoi le vocabulaire a été à l'arrière-plan concernant les structures grammaticales.

En outre, les habitudes linguistiques de la langue maternelle ont été prises en compte principalement comme source d'intervention pendant l'apprentissage d'une langue étrangère ; afin de les éviter, je recommande de les utiliser langue étrangère en classe. La MAO a été critiquée pour ne pas avoir transféré ce qui a été appris de la classe et apporté-le-lui la validité était limitée au niveau primaire. De même l'enthousiasme pour les exercices structurels, la déception a fonctionné. En effet entraîne les apprenants à s'ennuyer, à les décourager et à passer la réutilisation dirigée de la réutilisation automatique a rarement été effectuée. Cependant, comme dans la méthodologie directe, dans la MAO aussi l'écriture prend sa place dans le fond et l'oralité reste une priorité. Dans cette perspective, les activités d'écriture restent réduites, selon Cornair Raymond, (1999 :5-6) : « se limitent le plus souvent à des exercices de transformation substitution »

Le vocabulaire a été relégué au second plan par rapport aux structures grammaticales. En outre, les habitudes linguistiques de la langue maternelle étaient perçues principalement comme une source d'interférence lors de l'apprentissage d'une langue étrangère ; pour les éviter, il est recommandé que l'enseignant communique uniquement dans la langue étrangère

Le contenu lexical des dialogues est soigneusement délimité par des listes de fréquences et le vocabulaire secondaire par rapport aux structures syntaxiques est étudié en contexte limité à la phrase.

Dans la priorité accordée à l'oral, le professeur communique uniquement dans la langue étrangère, cette méthode a besoin pour s'appliquer des instruments comme les exercices structuraux et les laboratoires de langues pour réaliser progressivement une acquisition linguistique. Parmi les critiques qu'a eu la méthodologie audio-orale : le manque de transfert

hors de la classe de ce qui a été appris, les exercices structuraux ennuiement les apprenants et les démotivent.

3.4. La méthodologie structuro-globale audio-visuelle « MAV »

La méthode audiovisuelle fait partie de la méthode directe qui à émergé en réaction à la méthode traditionnelle. Favorise et valorise à la langue étrangère en mettant l'accent sur la prononciation. La prononciation est prise en compte comme moyen de communication efficace et refuse de traduire en langue maternelle. Elle est appelée la méthodologie Saint-Cloud-Zagreb, puis à cause des techniques utilisées, du magnétophone et du projecteur, dans cette méthodologie l'enseignant offre des cours de langues étrangères en utilisant des outils, des images et documents corrects, sans médiateur de langue maternelle. A cet effet, mettre l'écriture en arrière-plan.

Les méthodes d'enseignement des langues audiovisuelles sont apparues aux Etats-Unis peu après les méthodes audio-orales.

D'après BERARD Evelyne, (1991 :11) :

En France, les méthodes audio-visuelles se développent dans les années 50 à partir des travaux de Guberina (Zagreb) et de l'équipe du CREDIF (Saint-Cloud). La méthodologie structuro-globale audio visuelle se fonde sur deux courants théoriques ; la linguistique structurale et la psychologie behavioriste.

Selon PUREN , C.(1988 :208) :

Les listes de français fondamental, résultant des travaux du centre d'étude du français élémentaire créée en 1951, chargé d'élaborer à partir d'une analyse de la langue parlée une gradation lexicale et grammaticale méthodique qui puisse favoriser la diffusion du français en facilitant son apprentissage . Les résultats de cette étude lexicale seront publiés en deux listes(un français fondamental premier degré de 1475mots en 1954, puis un français fondamental second degré 1609 mots) , elle vont être utilisées par les méthodologues eux-mêmes du CREDIF qui vont élaborer le premier cours audiovisuel de FLE, voix et image de France premier degré(Expérimentale 1958), lequel servira de modèle à d'autre cours.

Sur le plan éducatif, les méthodes audiovisuelles sont construites selon des théories linguistiques structurelles (American Structural) et théories psychologiques approches comportementales, conduisant à une préférence pour les approches pédagogiques*mécanistes*

La méthodologie SGAV basée sur le triangle communication /dialogue/image, selon Hirschsprung, (2005 :33):

Les quatre habiletés sont travaillées même si perdure une prédominance de l'oral sur le l'écrit. Les sentiments et les émotions font partie intégrante du processus d'apprentissage. Cette approche est globalisante du point de vue des formes et s'attache à l'assimilation par le cerveau d'un ensemble que constitue la langue, ensemble expérimenté par la perception sensorielle.

Selon Claude GERMAIN,(1991-1994 :15) :

La méthode SGAV repose d'avantage sur une linguistique de la parole que sur une linguistique de la langue : elle vise l'apprentissage, non pas du code désincarné, d'un système linguistique pris en lui-même et pour lui-même, mais bien d'une langue d'usage concrète, telle qu'utilisée dans des situations de communication.

D'après CUQ Jean-Pierre et GRUCA Isabelle, (2005 : 407) :

Dans les méthodes SGAV, on préconisait d'abord un enseignement oral, puis un enseignement écrit. De même avant de passer au vocabulaire abstrait, priorité était donnée à l'enseignement du vocabulaire concret. Les gallicismes étaient réservés 3. C'est à ce niveau aussi qu'on utilisait la littérature comme un réservoir ou puiser un vocabulaire choisi et pour faire prendre conscience des différents registres du vocabulaire.

D'après THI HOA LE, (2013 :68) :

Le vocabulaire est considéré au rang d'accessoire. Il est choisi en fonction de sa simplicité et de sa familiarité et , surtout , pour sa capacité à rendre possible l'acquisition d'un certains nombres de structures syntaxiques le vocabulaire choisi est inséré dans des dialogues enregistrés et les images (les films fixes accompagnent les dialogues en question.

3.5. L'approche communicative

L'approche de la communicative a été développée en France à partir des années 70 par rapport à la méthodologie audio-orale et audiovisuelle. Nous appelons approche et non méthodologie .

Selon le dictionnaire de français langue étrangère, (2003 :25) :

La désignation *approches communicatives* s'applique aux dispositifs de choix méthodologiques visant à développer chez l'apprenant la compétence à communiquer, le recours à un terme comme l'approche et l'usage occasionnel du pluriel rendent à marquer une distance par rapport aux courants antérieurs et notamment à une méthodologie audiovisuelle réputée plus dogmatique. Les approches communicatives, tout en donnant à entendre que *c'est en communiquant qu'on apprend à communiquer* se présentent simplement adaptables et ouvertes à la diversité des contextes.

L'approche communicative donne des informations au fur et à mesure que l'apprenant en a besoin, qu'elle que soit la fréquence ou la complexité. De cette manière l'apprenant a un lexique et une structure grammaticale.

Selon THI HOA LE, (2013 :68) : « l'approche communicative, quant à elle, a remplacé les listes de mots utilisés dans les méthodes traditionnelles par les listes de notions et d'actes de parole »

L'approche communicative vise à développer la compétence de l'apprenant, communication en langue étrangère, elle se caractérise par l'utilisation de contenus faciles afin de simplifier la personnalisation d'une langue étrangère.

L'approche communicative se concentre sur les besoins des apprenants et vise également à initier l'apprenant à la diversité linguistique par l'utilisation de documents originaux, activités d'interaction et d'expression (simulations et jeux de rôle) ou comprendre en confrontant la réalité.

Pour Claude GERMAIN, (1991-1994 :90-91) :

Le vocabulaire paraît de nouveau négligé dans l'approche communicative, Les choix arbitraires et subjectifs « d'un nouveau-seuil », par exemple , n'ont rien pour redorer son blason. Il faut dire que dans le contexte de la vie quotidienne, plusieurs indices extralinguistique, comme les gestes, la mimique, le ton de la voix, favorisent la compréhension du vocabulaire.

Dans l'approche communicative, l'enseignant est un guide, c'est un organisateur et en même temps une source, l'enseignement devient un art, l'enseignement des langues n'est plus seulement un mode pédagogique de transmission de connaissance.

3.6. L'approche par compétence

D'après Mhand AMMOUDEN, (2018 :119) : « L'APC apparaît au début des années 1990. C'est une approche centrée sur l'apprenant, mais aussi et surtout sur l'activité de celui-ci et donc sur l'apprentissage (actif) »

L'approche par compétences est une méthodologie axée sur le développement des compétences des apprenants, en lien avec la pédagogie de projet. Cette approche a transformé le cadre d'apprentissage du vocabulaire, en permettant à l'apprenant d'utiliser ses connaissances et ses compétences non seulement pour les examens ou les évaluations périodiques, mais aussi dans des situations authentiques de la vie quotidienne.

Selon cette approche, l'acquisition et mise en pratique du vocabulaire doivent se faire à travers diverses situations de communication, où l'apprenant est encouragé à ne pas se contenter d'écouter passivement, mais à rechercher activement et à participer à son propre processus d'apprentissage. Il est accepté qu'il commette des erreurs dans le but d'apprendre la nouvelle langue.

Une compétence ne se résume pas uniquement à des connaissances théoriques et des savoir-faire pratiques, mais représente également une capacité à gérer efficacement une situation donnée.

3.7. L'approche actionnelle

L'approche actionnelle se base sur le fait que chaque langue transmet une culture spécifique. Cette méthode vise à transformer l'apprenant en un acteur social, cherchant à explorer l'aspect culturel de la langue étudiée. En ce qui concerne l'enseignement du vocabulaire, il se fait par

le biais de l'association de nouveaux mots appris lors des interactions verbales entre les apprenants, favorisant ainsi une meilleure mémorisation.

Conclusion

En résumé, le vocabulaire est un élément clé des méthodologies dans divers domaines, tels que l'apprentissage des langues étrangères, la recherche académique et la communication professionnelle. Il est essentiel pour comprendre et communiquer efficacement des idées et des concepts précis.

Chapitre 4 :Le vocabulaire dans les manuels de Français et d'Anglais

Introduction

Nous avons consacré ce chapitre au traitement et l'analyse du manuel de Français et d'Anglais, ainsi qu'à l'analyse du vocabulaire présent dans chaque manuel pour la 3AM. Nous étudierons également les examens des apprenants pour le deuxième trimestre dans trois plans afin de comparer l'enseignement du vocabulaire en Français et en Anglais

4. Analyse du manuel

4.1. Manuel de français 3AM

Le manuel sur lequel nous allons travailler, est un manuel de la 3ème année moyenne (2018 ,2019, MS : 909/12 , ISBN :978-9947-20-567 .9, N3291-2012)

C'est un livre en bleu avec trois images. Et trois couleurs du drapeau national, renferme 149 pages.

La page de couverture est dominée par des photos de jeunes enfants est tous en sourire.

Le manuel est édité par les auteurs suivants :

- **MELKHIR AYAD HAMRAOUI** : Inspectrice de l'enseignement moyen
- **SALIHA HADJI** : Prof de l'enseignement moyen
- **OUARDIA BENTAHA MOUHOUB** : Prof de l'enseignement moyen

Il comporte trois projets, chaque projet est organisé en séquences :

Projet 1	contient 3 séquences
Projet 2	contient 2 séquences
Projet 3	contient 2 séquences

Chaque séquence est organisée en rubriques :

1. J'écoute et je comprends.
2. Je m'exprime.
3. Je lis et je comprends.
4. Outils de la langue pour dire, lire et écrire.
5. Atelier d'écriture.
6. Sujet d'évaluation-bilan.
7. Situation-projet.
8. Lecture récréative.

Tableau des contenus :

Projet 1	Rédiger des faits divers pour le journal ou le blog de l'école				
Séquence 1	Rédiger une brève				
L'info en bref p.10 à 29.	Ressources				
	Supports/oral Documents sonores et visuels	Support textuel/Ecrit	Outil de la langue	Tâches finales	Evaluation-bilan
	-Un livre au lieu d'un billet pour accéder au Théâtre régional d'Oran ! p.11 Photo légendée : Une tortue géante échouée sur l'île d'Oléron, p.13	-Un SMS à l'origine d'un accident de moto, p.15 UN rhinocéros blanc abattu pour sa corne Arrestation insolite ! -Le Titanic, p. 28	-Le champ lexical et le vocabulaire de l'accident, de la catastrophe et du méfait -Les indicateurs de temps et de lieu pour préciser les circonstances de l'événement -Le passé composé pour rapporter des faits passés -Accord du participe passé(1)	Tâche1 Produire une brève	Un jeune lion de mer sème la panique à San Francisco

Séquence 2	Rédiger un titre et un chapeau à un fait divers				
Allons à l'essentiel ! P, 30 à 51	Naufrage du Costa Concordia, p.31 - Alger : Incendie près de la rue Didouche Mourad, p.33	-Tiferdoud, le village le plus propre de Kabylie, p.34 -Le Titanic, p. 48	- La nominalisation pour rédiger les titres de faits divers - La voix passive pour mettre en valeur l'information La conjugaison passive -L'accord du participe passé(2)	Tâche 2 Produire des titres et des chapeaux de faits divers	Vaste campagne de reboisement à Naâma

Séquence 3	Rédiger un fait divers et y insérer un témoignage				
Petits journalistes en herbe, à vos plumes ! p. 52 à 68	-Il a neigé à Béchar ! p.54 - Un chien lutte contre un alligator pour sauver sa maîtresse ! p.54	- Syrie : Incroyable ! il sauve les chats d'Alep au péril de sa vie ! p.54	- La synonymie et l'antonymie - Le discours direct /indirect -L'imparfait et le plus-que-parfait pour indiquer l'antériorité	Tâches 3 Rédiger un fait divers et y insérer un témoignage	Un garçon de huit ans casse sa tirelire

Projet 2	Réaliser un recueil de récits historiques portant sur l'Histoire et le patrimoine de notre pays				
Séquence1	Rédiger un récit historique à partir d'une bande dessinée				
Ma patrie à travers l'histoire p. 69 à 91	Ressources			Tâches finales	Evaluation-bilan
	Support/Oral Documents sonores et visuels	Support textuel /Ecrit	Outil de la langue		
	- Témoignage d'un ancien moudjahid, p.71 - Dates historiques et photos, p.73	-Un épisode de la Révolution algérienne dans la région d'Aokas, p.75 - Liberté, p.89	- Les mots de la même famille -l'expression du temps/les connecteurs chronologiques - Les temps de récit : imparfait /Passé simple -L'accord du verbe avec son sujet	Tâche 1 Rédiger un récit historique à partir d'une bande dessinée	Le 1 ^{er} Novembre 1954

Séquence 2	Décrire un patrimoine et l'insérer dans un récit				
A la découverte de notre patrimoine p. 92 à 114	- La fête du printemps à Bordj Bou Arreridj, p.93 - Casbah d'Alger - F'til p.95	- Sauver l'imzad, p.97 Raconte-moi, Oran, p.113 Alger, la Blanche, p.114	La description d'un lieu : la localisation Les expansions du nom -L'expression du futur Les accords dans le groupe nominal	Tâche 2 Insérer la description d'un patrimoine dans un récit ; le Casbah d'Alger	Un travail d'artiste

Projet 3	Réaliser un cahier de souvenirs de la classe et un recueil de biographies de personnages				
Séquence1	Raconter un souvenir d'enfance, une expérience vécue				
Mon cahier de souvenirs p. 115à 133	Ressource			Tâches finales	Evaluation _ bilan
	Support/ORAL Documents sonores et visuels	Supports textuel/Ecrits	Outils de la langue		
	- Deux adolescents évoquent des souvenirs, p.117. - Photo de classe, p.119	Mes souvenirs d'enfance, p.120 Matin d'hiver, p.132	- La comparaison et la métaphore - Les déterminants possessifs et démonstratifs - Les temps verbaux dans le récit autobiographique	Tâche 1 Raconter à l'écrit un souvenir d'enfance, une expérience vécue....	Enfance de premier cosmonaute

Séquence 2	Rédiger la biographie d'un personnage connu				
Qui sont-ils ? P .134 à 149	-Ahmed Zabana, p.135 Rabbeh Madjer, p .137	- Oscar Niemeyer, un monstre sacré de l'architecture ! p.138 - Un maître de la peinture algérienne : Nasserddine Dinet, p.149	- Les substituts lexicaux et grammaticaux - Noms propres ou adjectifs de nationalité	Tâche 2 Rédiger la biographie d'un personnage connu à partir d'une fiche biographique ; Assia Djebar	Haroun Tazief : le prince du feu

4.2. Le manuel d'Anglais de 3AM

Le manuel d'anglais pour la troisième année moyenne s'intitule << My book of English >> (2021, 2022, MS : 910/17, ISBN :978-9947-62-151.15)

C'est un livre en rouge et bleu avec quatre images différentes. Chaque image illustre un thème, la première montre deux personnes regardant à travers un télescope, quant à la deuxième et la troisième image elles représentent les habitudes et les traditions. Enfin la dernière image représente la nature.

Pour la deuxième couverture on trouve les noms des concepteurs de cet outil :

- **TAMRABET LOUNIS** : inspecteur de l'éducation nationale.

BOUZID TAYEB : formateur enseignant universitaire.

SMARA ABDELHAKIM : instituteur.

BOUKRI NABILA : instituteur.

Il comporte trois projets (quatre séquences) :

Le manuel comprend trois projets importants répartis sur l'année scolaire de la manière suivante :

1. Le premier projet se compose d'une séquence qui aborde le thème des « informations biographiques ». Il inclut l'identification personnelle, l'affiliation, les capacités individuelles, les centres d'intérêt, les profils particuliers, les loisirs, les distractions, etc.

2. Le deuxième projet comprend deux séquences :

La première séquence aborde les modes de vie en comparant le style de vie ancien avec le mode de vie actuel, ainsi que la présentation d'évènements culturels.

La deuxième séquence traite du monde de la science et se concentre sur la prise de notes biographiques sur des scientifiques algériens éminents.

3. Le troisième projet se concentre sur l'environnement, la séquence met en évidence la protection de l'environnement, son importance et sa préservation.

Chaque séquence est organisée en rubriques :

1. I listen and do.

2. My pronunciation tools .

3. pronounce.

4. My grammar.

5. I practise.

6. I read and do.

7. I learn to integrate .

8. I think and write.

9. Now, I can.

10. I play and enjoy.

11. I read for pleasure.

Tableau des contenus :

Sequence	Communicative objectives	Linguistic objectives	
		Language forms	
Sequence 1 Me, my abilities, my interests and my personality	<ul style="list-style-type: none"> -Expressing abilities and inabilities. - Describing personal interests. - Describing personality features. 	<ul style="list-style-type: none"> « can » for ability « can't » for inability Questions about abilities and inabilities(positive and négative answers) Asking questions about interests and personality Frequency adverbs ; « always /never » Asking about frequency ; » how often... ? » Formation of adjectives 	<ul style="list-style-type: none"> -Pronunciation of the vowel sounds ;/and/ a:/ - Pronunciation of ; « can »and « can't » - Pronunciation of « s » endings ; /iz/, /s/, /z/
Sequence2 Me and lifestyles	<ul style="list-style-type: none"> - Narrating past events, experiences and childhood memories - Describing life and lifestyles(past and present) - comparing life and lifestyles(past and present) - Devising and selecting relevant interview questions - Conducting an interview 	<ul style="list-style-type: none"> - The past simple tense(review) - The past simple tense (with regularand irregular verbs) - The past simple tense with « ago » -Time marker ; « ago » Asking questions using ; »how long ago ... ? - The semi-modal ; used to Frequency adverbs « made of »- « made in » 	<ul style="list-style-type: none"> - Pronunciation of the vowel sounds ;/u:/and/ -Pronunciation of the vowel sounds ; -Silent letters ; /w/, /t/
Sequence3 Me and the scientific world	<ul style="list-style-type: none"> - Narrating -Descrebing - Organizing /sequencing Biographical information in chronoligical order - Selecting relevant biographical information - Transferring biographical information from one format(ID card) 	<ul style="list-style-type: none"> - The past continunous tense - Contracted/short forms of « be » in the past - The past continuouns and simultaneous actions - Sentence connector ; « while » - Spelling rules ; « V-ing » - Requestes with ; « can » and « may » - Relative clauses ; the relative pronouns(who 	<ul style="list-style-type: none"> - Pronunciation of the consonant sounds ; /f/ and /v/

	to another(plain text with specific writing rules and mechanics)	and which)	
Sequence 4 Me and my environnement	<ul style="list-style-type: none"> - Expressing obligation - Expressing prohibition - Making recommendations - Comparing and evaluating 	<ul style="list-style-type: none"> - « must »(strong obligation) - « mustn't »(prohibition) - « should » (mild obligation) - The imperative - The present perfect tense - The present perfect tense with « for » and « since » - Asking questions with « how long ? » - The comparative of superiority(n short and long adjectives) - Discourse bconnectors ; « as », « because » , « so » « therefore » 	<ul style="list-style-type: none"> - Pronunciation of the consonant sounds ; /Z/ , /DZ/ - Silent letters ; « k », « w », « h », « t » - Intonation in questions

Vocabulaire de français et d'anglais	
Divergences	Convergences
<ul style="list-style-type: none"> - Les mots en Anglais sont souvent plus complexes en termes d'orthographe et de prononciation par rapport au Français. En français. - En Français, les mots ont un genre (masculin, féminin), tandis qu'en anglais, il n'ya pas de genres assigné aux mots. - Le Français utilise souvent des accents (comme : é, è ,ê) qui ne sont pas présents en Anglais . 	<ul style="list-style-type: none"> - Il y a de nombreux mots similaires entre le Français et l'Anglais, en particulier ceux d'origine latine ou grecque. Par exemple ; « communication » en Français et « communication » en Anglais. - Les deux langues empruntent des mots les unes aux autres. Par exemple ; « restaurant » en Français et « restaurant » en Anglais. - Le vocabulaire lié à l'école et à l'éducation est souvent similaire dans les deux langues. Par exemple ; « classe » en Français et « class » en Anglais.

4.3. Analyse du vocabulaire

4.3.1. Vocabulaire de français

Le programme de français comporte sept séquences de vocabulaire :

Séquence 1 : Le champ lexical et le vocabulaire de l'accident, de la catastrophe et du méfait : utiliser le vocabulaire lié au thème, le champ lexical de la brève.

Séquence 2 : La nominalisation pour rédiger les titres de faits divers : formuler des titres par le procédé de la nominalisation des verbes

Séquence 3 : La synonymie et l'antonymie : employer les verbes de perception

Séquence 4 : Les mots de la même famille : utiliser le vocabulaire lié au thème

Séquence 5 : La description d'un lieu ; la localisation : utiliser les verbes de perception et de localisation

Séquence 6 : La comparaison et la métaphore : utiliser le lexique du portrait

Séquence 7 : Les substituts lexicaux et grammaticaux : caractériser une personne physiquement et moralement

4.3.2. Vocabulaire d'anglais

Le contenu lexical de chaque séquence :

Séquence 01

Vocabulaire pour décrire les traits de personnalité.

Adjectifs pour exprimer diverses distractions.

Support pédagogique ; supports visuels tels que tableaux, diagrammes, photos, graphiques.

Élection d'adjectifs appropriés à partir d'une liste de mots.

Exercices d'appariement.

Exercices de transformation.

Exercices lacunaires.

Séquence 02

Vocabulaire lié à la description des lieux, des coutumes, des traditions culinaires et vestimentaires.

Support pédagogique : supports visuels tels que des photos, des diagrammes, des questionnaires, des tableaux.

Exercices métalinguistiques liés aux définitions.

Exercices de répétition.

Exercices de reformulation et de transformation.

Exercices d'expansion.

Séquence 03

Vocabulaire lié à la prise de notes biographiques tels que la date et le lieu de

Naissance, la formation, l'expérience professionnelle, les réalisations scientifiques.

Glossaire scientifique comprenant la terminologie, les disciplines scientifiques, les inventions.

Support pédagogique : support visuels tels que des tableaux, des photos, des diagrammes, des graphiques.

1. Exercices de répétition.
2. Exercices d'appariement.
3. Exercices de transformation.
4. Exercices de lacunaires.

Séquence 04

Vocabulaire lié aux espèces végétales menacées ou en voie de disparition.

Vocabulaire lié à la préservation du patrimoine national, aux réserves protégées et aux parcs nationaux.

Vocabulaire relatif aux déchets en tant que problème environnemental (causes, conséquences, solutions).

Support pédagogique : supports visuels tels que des photos, des diagrammes des tableaux.

1. Exercice de repérage et de classement.
2. Exercices de répétition.
3. Exercices appariement.
4. Exercices d'expansion.
5. Exercices de transformation.
6. Exercices lacunaires.

4.4. Grille de comparaison

4.4.1. Comparaison générale entre le vocabulaire de Français et d'Anglais

Le Français et l'Anglais sont deux langues distinctes avec des caractéristiques linguistiques différentes. Dans ce tableau, nous présenterons les différences entre la langue française et la langue anglaise dans plusieurs aspects, en mettant l'accent sur les origines linguistiques distinctes de chaque langue et leurs influences sur la prononciation, le vocabulaire et l'utilisation internationale :

	Français	Anglais
origine	Une langue romane dérivée du latin	Une langue germanique avec des influences latines et françaises
Prononciation	Le Français utilise des accents et des liaisons pour lier les mots, ce qui peut rendre la prononciation difficile pour les apprenants	L'Anglais a également des défis de prononciation en raison de sa complexité phonétique
Vocabulaire	Le vocabulaire Français est souvent plus formel et sophistiqué que le vocabulaire anglais	L'Anglais a un plus grand nombre de mots et est plus flexible dans l'utilisation de mots étrangers
Utilisations internationale	Le Français est largement utilisé comme langue diplomatique et administrative dans de nombreux pays francophones	L'Anglais est la langue internationale la plus répandue et est utilisée dans les affaires, la politique et les médias à travers le monde

4.4.2. La méthode d'enseignement

Les manuels français mettent l'accent sur une approche intégrée, une quantité plus restreinte de mots courants, des exemples corrects et une utilisation moins fréquente de la répétition et de la mémorisation pure. Les manuels anglais, quant à eux souvent la répétition, enseignent davantage de mots académiques et spécialisés, et utilisent des dictionnaires plus fréquemment. Nous expliquerons la différence dans le tableau suivant :

Aspect	Manuel français	Manuel anglais
Méthode d'enseignement	L'enseignement du vocabulaire est souvent intégré à l'étude de textes ou de leçons de grammaire les apprenants apprennent les mots en contexte	Les manuels d'Anglais utilisent souvent une méthode axée sur la répétition et l'apprentissage par cœur, les apprenants peuvent également apprendre les mots en contexte, mais cela est moins courant
Nombre de mots enseignés	Les manuels français ont tendance à enseigner moins de mots que les manuels Anglais, les listes de mots sont souvent plus courtes et plus ciblées	Les manuels Anglais ont tendance à enseigner plus de mots que les manuels français, les listes de mots sont souvent plus longues et plus diversifiées
Types de mots enseignés	Les manuel français ont tendance à enseigner des mots plus courants et plus utiles dans la vie quotidienne, les mots enseignés sont souvent liés à	Les manuels anglais ont tendance à enseigner les mots plus académiques et spécialisés, liés aux sujets d'étude telle que les sciences

	des situations de la vie courante	
Support d'apprentissage	Les manuels français utilisent souvent des illustrations et des exemples concrets pour aider les élèves à comprendre les mots, les apprenants peuvent également utiliser des dictionnaires	Les manuels anglais utilisent souvent des images et des exemples, mais mettent davantage l'accent sur l'apprentissage par la répétition et la mémorisation, les apprenants utilisent également des dictionnaires

4.4.3. Organisations du vocabulaire

Le manuel français se concentre davantage sur la mémorisation et l'évaluation, tandis que le manuel anglais privilégie l'utilisation active et pertinente du vocabulaire dans des situations réelles. Nous expliquerons la différence dans le tableau suivant :

Critères	Manuel français	Manuel anglais
stratégies	Méthodes traditionnelles tels que la liste de mots, les définitions et les exercices de mémorisation	Utilisation de contextes de la pratique interactive de l'apprentissage basé sur les images et l'utilisation dans la langue dans des situations réelles
Thème	Les thèmes sont souvent limités et ciblés	Les thèmes sont variés et larges
Niveaux de compétence	Des listes de vocabulaire séparées selon les niveaux de compétence	Une approche plus intégrée qui permet une progression graduelle du vocabulaire
objectifs	L'enseignement du vocabulaire est souvent axé sur l'examen	L'enseignement du vocabulaire est souvent axé sur la communication et l'interaction en temps réel

Commentaire

Les manuels scolaires en Français et en Anglais ont des vocabulaires de base différents, car les deux langues ont des racines et des structures grammaticales différentes. Les deux manuels peuvent inclure des termes techniques ou spécialisés liés à leur sujet respectif, tels que des termes de sciences.

Les manuels peuvent également inclure des mots de vocabulaire courants ou des expressions idiomatiques spécifiques à la culture Française ou Anglaise.

L'enseignement de vocabulaire en Anglais est souvent plus riche en synonymes et en expressions idiomatiques que le vocabulaire Français. Le vocabulaire d'Anglais peut être plus simple et plus direct que celui du Français, avec moins de déclinaisons de mots et des règles

grammaticales plus simples. Cependant, l'Anglais peut également avoir un grand nombre de mots d'origine étrangère, en particulier d'origine latine ou grecque, ce qui peut rendre la tâche de mémorisation plus difficile pour les apprenants de Français.

4.5. La comparaison entre l'examen de Français et de l'Anglais

Dans notre étude, nous analyserons un corpus de copies d'examens d'apprenants de troisième année du cycle moyen de Français et d'Anglais en les comparants. Cette comparaison sera effectuée selon trois aspects : la morphologie, la syntaxe et la sémantique.

Le plan morphologique se concentre sur les formes et les structures des mots, alors que le plan sémantique, lui concerne le sens des mots et leurs relations et le plan syntaxiques sur l'organisation des mots dans les phrases.

Etablissement de Saâdoun Tayeb.

Niveau de 3^{ème} année moyen.

Classe de 3AM3.

Nombre des apprenants est 42.

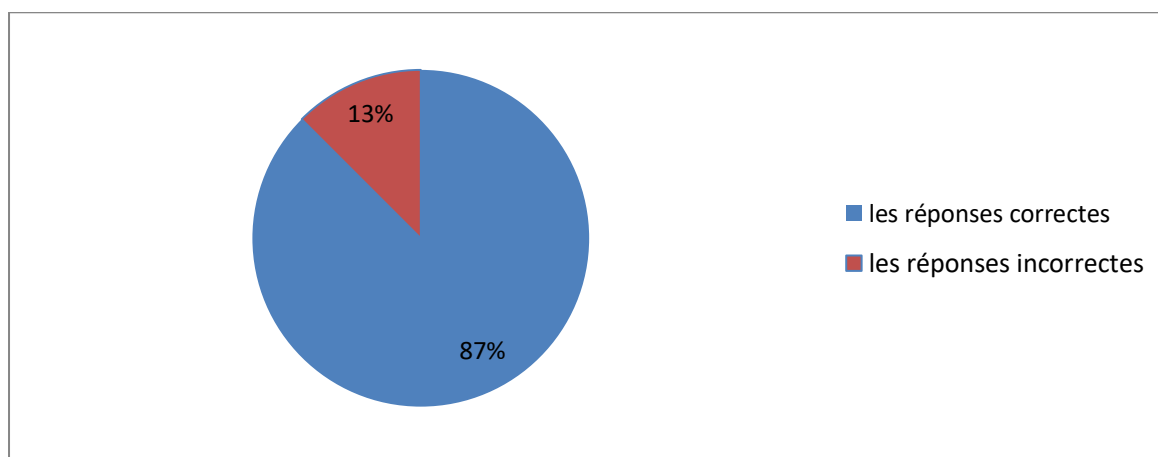
Examen de français et d'anglais de 2^{ème} semestre 2022_2023.

4.5.1. Analyse l'examen de Français

Nous avons étudié les réponses à l'examen de la langue française pour 3AM comme le montre le tableau suivant :

4.5.1.1. Sur le plan morphologique

Les apprenants	42
Orthographe correctes	37
Orthographe incorrectes	05



Commentaire

Après une lecture attentive de toutes les réponses des apprenants afin de comprendre le contenu, l'organisation générale et l'analyse grammaticale de chaque réponse en examinant les mots, les phrases et les paragraphes utilisés, et en notant les erreurs courantes et les points faibles identifiés chez les apprenants, nous avons constaté ce qui suit :

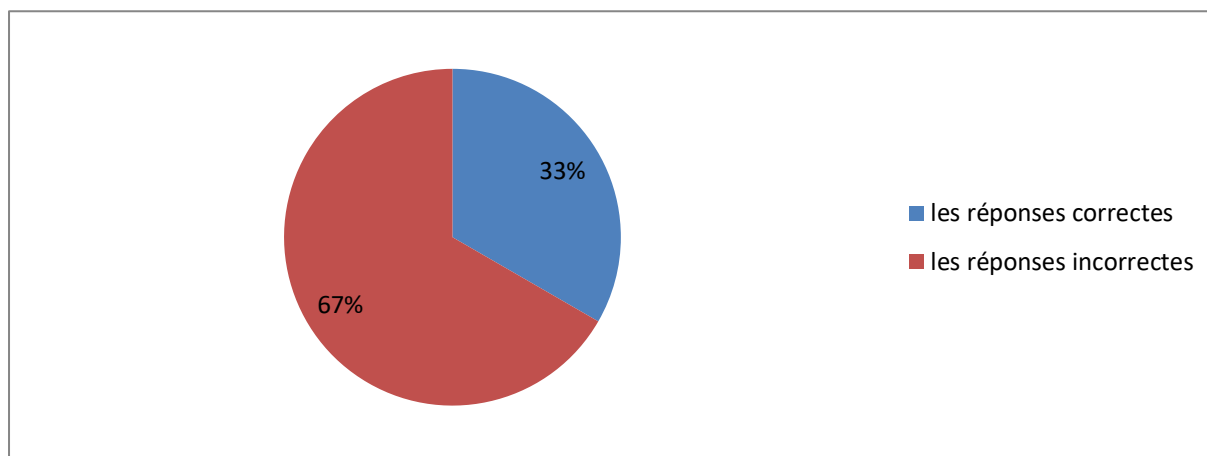
Nous avons remarqué que les élèves oublient souvent plusieurs lettres dans les mots, surtout à la fin des mots, ou font des erreurs lors de leur écriture, voire confondent les lettres dans un seul mot.

Nous verrons quelques exemples inspirés des réponses de l'examen :

Femme = famme.	Faux = faus.
Vrai = vrais.	Ouvert = overt.
Considéré = considiri.	Vêtement = vetemente.
Habit traditionnel = abit traditionnelle.	Maison = maison.
En Algérie = in aljiriane.	Exprime = exprimi.
D'abord = dabour.	L'extérieur = l'extariaur.

4.5.1.2. Sur le plan sémantique

Les apprenants	42
Les réponses correctes	14
Les réponses incorrectes	28



Commentaire

Pour analyser les réponses des apprenants de manière sémantique, nous avons d'abord lu attentivement toutes les réponses des 42 apprenants afin de comprendre le contenu et identifier les idées principales exprimées par les apprenants, tout en vérifiant leur compréhension de la question et leur capacité à y répondre de manière appropriée. Nous avons identifié les erreurs sémantiques et les mauvaises compréhensions dans les réponses des apprenants, en mettant particulièrement l'accent sur les questions liées au « vocabulaire ».

Les questions de vocabulaire dans l'examen de Français se composent de :

Mot de la même famille de « vêtement ».

Les mots du champ lexical de « vêtement ».

Synonyme de « touiza ».

des questions de vrai, faux .

Environ 67% des apprenants ont le même problème avec le vocabulaire. Tout d'abord, l'apprenant ne connaît pas la signification des mots du champ lexical et les mots de la même famille : concernant cette question, nous parlerons de ce que nous avons observé sur les feuilles certains ont laissé la réponse vide, tandis que d'autres ont fourni des réponses aléatoires, nous examinerons quelques exemples de certains feuilles :

Les mots du champ lexical de « vêtement » : fierté, protection, blanc noir et marron, hommes et femmes.....

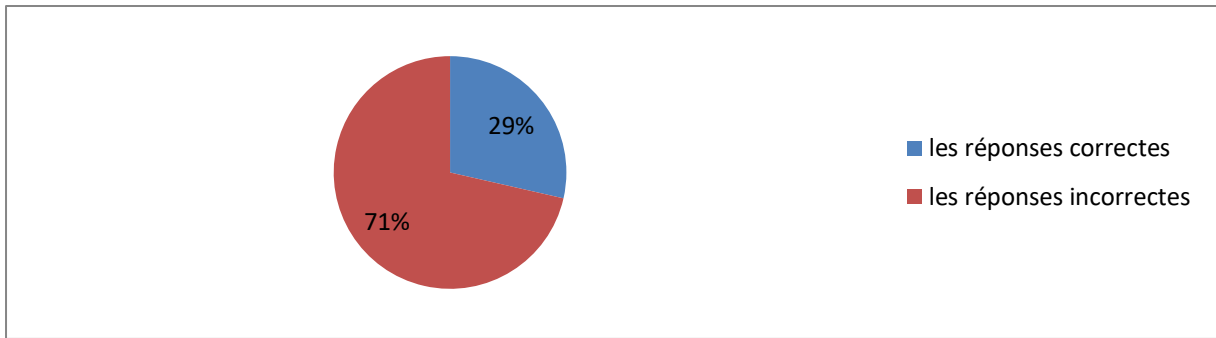
Les mots de la même famille « vêtement » ; femmes, vêtement, réaliser, touiza, marron et blanc, société, tâche , confiée, kachabia, burnous....

Synonyme de « touiza » ; beaucoup des apprenants ne comprennent pas la signification du mot « touiza » et ne connaissent pas le synonyme.

En ce qui concerne l'exercice de répondre « vrai ou faux », un petit nombre des apprenants répondu correctement à toutes les réponses. Cela s'explique par le fait que l'apprenant ne lit pas la phrase ou ne comprend pas la signification avant de répondre vrai ou faux de manière correcte. La plupart des apprenants ont une ou deux réponses correctes sur les quatre réponses possibles, ou toutes les réponses sont fausses.

4.5.1.3. Sur le plan syntaxique

Les apprenants	42
Les réponses correctes	12
Les réponses incorrectes	30



Commentaire

Après une lecture approfondie des réponses des apprenants , la découverte des erreurs et l’analyse de la structure grammaticale des mots et des phrases, en examinant l’accord des verbes et des adjectifs, la concordance des temps et l’utilisation correcte des pronoms, nous avons remarqué que le niveau de compétence grammaticale est faible, avec un taux de 71% des apprenants qui ne sont pas capables de construire une phrase correcte, de transformer du singulier au pluriel, ni de conjuguer les verbes selon les pronoms. De plus, ils ne font pas de distinction entre masculin et féminin, ni entre le singulier et le pluriel, comme l’exercice suivant présent sur la feuille d’examens :

Consigne : Mets le verbe au présent de l’indicatif :

a- ce patrimoine (continuer).....d’exister jusqu’à nos jours. Un très petit nombre d’élèves a répondu correctement à cet exercice, les apprenants ne savaient pas comment conjuguer le verbe selon la phrase, certains ont ajouté la lettre “s “, d’autres *ent*, et d’autres n’ont pas compris la question.

Accorde correctement le mot souligné :

Le burnous kabyle est un habit traditionnel d’exister jusqu’à nos jours.

Les robes.....tenus.....d’exister jusqu’à nos jours.

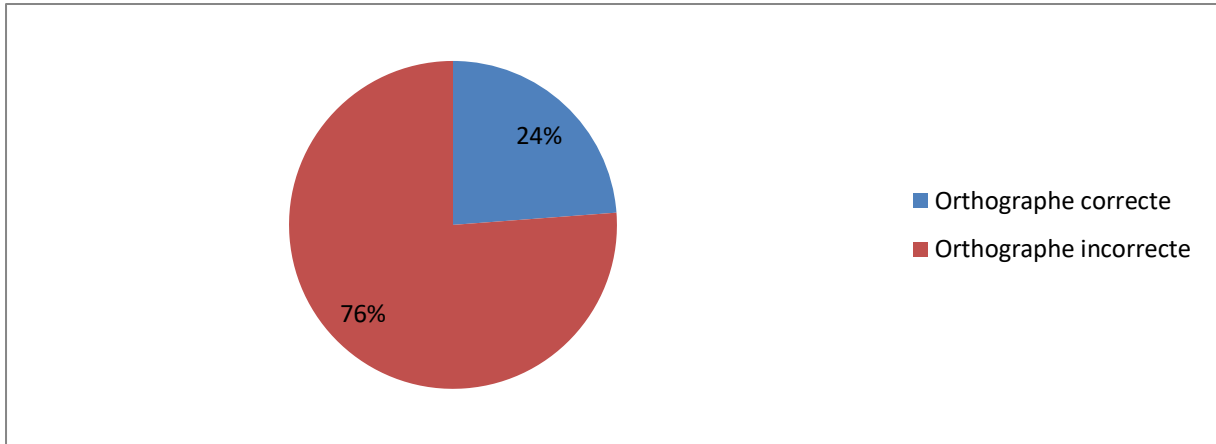
Nous avons remarqué que la plupart d’entre eux ne parviennent pas à convertir singulier au pluriel ni à conjuguer le verbe selon le pronom requis.

4.5.2. Analyse de l’examen d’Anglais

Dans la même démarche que celle que nous avons suivie pour les examens de la langue française, nous allons répéter le processus et traiter toutes les feuilles des apprenants « 42 feuilles », l’évaluation portera sur trois plans, morphologique, sémantique et syntaxique.

4.5.2.1. Sur le plan morphologique

Les apprenants	42
Orthographe correcte	10
Orthographe incorrecte	32



Commentaire

Nous avons remarqué de nombreuses fautes d’orthographe dans l’écriture des mots. La plupart des apprenants oublie une lettre au milieu du mot, et certains ne savent pas du tout comment écrire le mot correctement. Voici quelques exemples de ces erreurs :

Discoveries au lieu d’écrire « discoveries »

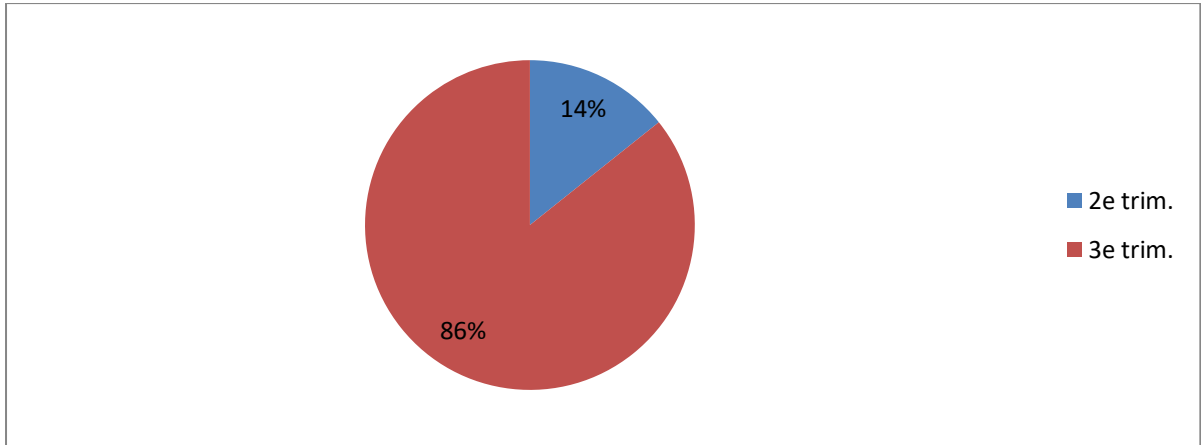
Mchine au lieu d’écrire « machine »

Abeit au lieu d’écrire « about »

Wes au lieu d’écrire « was »

4.5.2.2. Sur le plan sémantique

Les apprenants	42
Les réponses correctes	06
Les réponses incorrectes	36



Commentaire

Après avoir étudié et analysé 42 feuilles d'examen d'Anglais, nous avons obtenu les résultats suivants :

Trente-six apprenants n'ont pas pu répondre aux questions. La plupart d'entre eux n'ont pas compris la question, avec un taux atteignant 85%. Six apprenants ont pu répondre à la plupart des questions comprenant bien la question, avec un taux atteignant 15%.

Environ 85% des apprenants ont le même problème avec le vocabulaire, beaucoup n'ont pas pris les questions concernant le texte. Leurs réponses concernant les synonymes et les antonymes étaient aléatoires, révélant ainsi leur incompréhension de ces mots, certains autres apprenants ont laissé les réponses vides, la même chose s'applique à la question de les mots se référant à « words refer to ». Voici quelques exemples de réponses des apprenants :

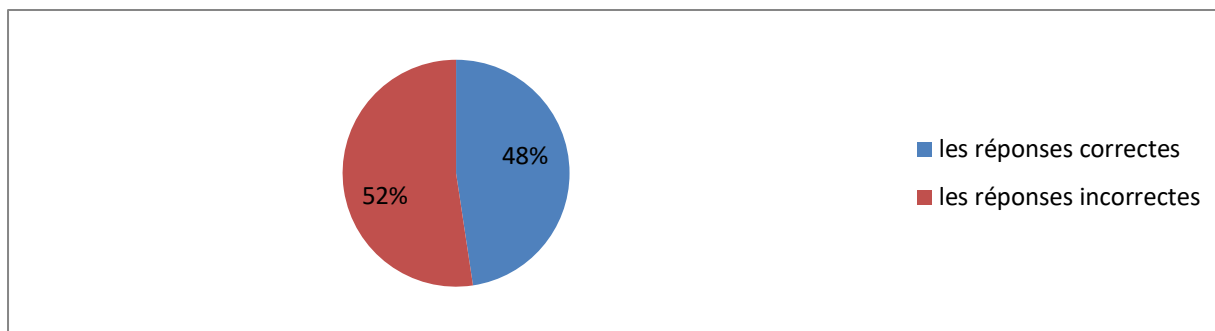
L'exercice de synonyme	
Named= maps	To create = called
Named= medicine	Tp create= scientific

L'exercice de « words refer to »	
Which=was called	who=was born in
Which=this book	who=was called

L'exercice de l'antonyme	
Unknown #discoveries	unknown #machine
unknown #machine	the last#islamic

4.5.2.3. Sur le plan syntaxique

Les apprenants	42
Les réponses correctes	20
Les réponses incorrectes	22



Commentaire

Après avoir étudié et analysé 42 feuilles d'examen d'anglais , nous avons obtenu les résultats suivants :

Vingt apprenants ont commis de nombreuses erreurs de syntaxe et de conjugaison , avec un taux atteignant 48% . Vingt-deux apprenants ont écrit sans aucune erreur de syntaxe et de conjugaison, avec un taux atteignant 52%. Voici quelques exemples de réponses des apprenants ;

To bee au lieu d'écrire to be.

To trye au lieu d'écrire to try.

Many year au lieu d'écrire many years

4.6. Résultat final

	Français		Anglais	
	Pourcentage de réponses correctes	Pourcentage de réponses incorrectes	Pourcentage de réponses correctes	Pourcentage de réponses incorrectes
Morphologique	87%	13%	24%	76%
Sémantique	33%	67%	14%	86%
Syntaxique	29%	71%	48%	52%

Commentaire

Le pourcentage de réponse correcte en morphologie est plus élevé en Français « 87% » par rapport à l'Anglais « 24 % » en raison de la différence de complexité entre les deux langues , l'Anglais a une orthographe et une morphologie plus irrégulières ce qui le rend plus difficile à maîtriser. En revanche, le Français, en particulier au niveau de la 3AM, a des règles de morphologie plus cohérentes, ce qui facilite son apprentissage. L'Anglais peut être perçu comme plus difficile que le Français en raison de plusieurs facteurs :

Complexité de l'orthographe :

L'Anglais a une orthographe souvent déroutante et irrégulière, avec de nombreuses exceptions aux règles générales, cela peut rendre l'apprentissage et la mémorisation des mots plus difficiles.

Multiples sens et nuances des mots :

De nombreux mots anglais ont plusieurs sens et nuances, ce qui peut rendre la compréhension et l'utilisation précise de la langue plus complexe.

Prononciation :

L'anglais présente une grande variété de sons et de combinaisons de lettres qui ne correspondent pas toujours à leur prononciation attendue, cela peut rendre la prononciation moins correcte des mots difficiles.

Cependant, il est important de noter que la perception de la difficulté d'une langue peut varier selon les individus et certaines personnes peuvent trouver l'Anglais plus facile que le Français.

Sur le plan sémantique, nous avons constaté que le pourcentage était faible. Le taux de réponses correctes en Français était seulement de 33%, tandis qu'en l'Anglais, le taux de réponses correctes était de 14%. Nous avons spécifiquement consacré cette section à traiter les questions de vocabulaire dans les deux examens, et nous avons constaté que les apprenants ne savent pas comment répondre aux questions de vocabulaire, en particulier dans les exercices de synonymes, de vrai et faux, champ lexical ou les mots de la même famille, les questions de texte. Cela est dû au fait que les apprenants ne parviennent pas à comprendre les questions.

Sur le plan syntaxique, le résultat en Français est probablement plus faible que celui de l'Anglais en raison des différences complexes entre les deux langues.

Complexité grammaticale :

La grammaire française est souvent considérée comme plus complexe que celle de l'Anglais. Les règles grammaticales françaises, y compris l'accord des adjectifs. Aussi l'ordre des mots peut différer de celui de l'anglais, usage des pronoms, ces facteurs combinés peuvent contribuer à un pourcentage de réponses correctes plus faible en Français sur le plan syntaxique.

Conclusion générale

L'enseignement du vocabulaire d'une langue constitue un système intégré où les éléments sont interdépendants. Il joue un rôle essentiel dans la compréhension du sens dans une langue étrangère.

Dans ce travail, nous nous sommes proposé de mener une étude comparative entre la méthode d'enseignement du vocabulaire de français et de l'anglais dans les manuels scolaire, chez les apprenants de 3^{ème} AM.

Afin de mettre à l'épreuve les postulats préalablement énoncés, nous avons morcelé notre travail en quatre chapitres, cherchant ainsi à apporter crédit à nos suppositions.

La première partie de notre travail été consacrée à la phase théorique, au cours de laquelle nous avons défini certains concepts de base concernant le manuel scolaire, l'enseignement des langues étrangères, le vocabulaire et sa positions dans différentes approches méthodologiques, ainsi que son rôle dans les manuels scolaires.

La deuxième partie de notre travail a été consacrée à l'analyse et à l'interprétation des données recueillies lors de notre stage, afin d'obtenir un résultat convaincant qui répond à notre question de recherche et qui confirmé ou infirmé nos hypothèses.

Par ailleurs, à travers l'analyse des copies d'examens des apprenants de 3^{ème} AM dans les matières de l'anglais et du français, une réalité saisissante s'est révélée : les compétences des apprenants dans l'acquisition du vocabulaire français surpassent largement celles de l'anglais, comme en témoignent les résultats concrets obtenus lors de l'évaluation pratique. Ainsi, se dessine une constatation claire : l'anglais se révèle ardu à mémoriser et à assimiler, tandis que le français, étant enseignés dès l'école primaire, s'avère d'une facilité déconcertante à retenir ; En conséquence, les hypothèses de cette étude se trouvent pleinement confirmées, appuyant ainsi notre recherche diligentée.

D'autres parts, il est clair que toute recherche comporte des limites comme dans la nôtre, de cet humble travail. Nous avons essayé de faire une étude comparative sur la méthode de l'enseignement du vocabulaire dans les manuels de français et de l'anglais pour connaître les mots de vocabulaire les plus assimilés par les apprenants, mais on n'a pas étudié tout l'aspect et la relation avec notre sujet, nous laissons le champ libre pour répondre aux autres questions et élargir l'étude et nous souhaitons que notre recherche permette de préparer le chemin à d'autres perspectives.

Bibliographie

Références bibliographiques

1. Ouvrages

ABU-LAILA, Zaki, (2017), L'enseignement/apprentissage du vocabulaire français à un public arabophone de Jordanie : propositions et recommandations, AL AL-BAYT University JORDANIE.

AMMOUDEN, Mhand, (2018). L'approche par les compétences en Algérie : de la théorie à la pratique, revue : multi-linguales, volume 6 numéro2.

ALAIN CHOPPIN, (1992), « Manuels scolaires : histoire et actualités,».

BESSE H, (2002), Méthode et pratique des manuels de langue, édition Didier, Paris ,p35.

BERARD, Evelyne, (1991). L'approche communicative. . Théorie et pratiques, GILLES BRETON, FRANCE.

CUQ, GRUCA, (2002), cours de didactique du français langue étrangère et second, Presse Universitaires de Grenoble, Collection FLE, Grenoble.

CHAKER, S. (1983), Un parler berbère d'Algérie (kabyle), syntaxe, thèse de doctorat d'état soutenu en 1978 à Paris, p163.

DUMAREST D. MORSEL Marie-Hélène, (2004), Le chemin des mots ; pour un apprentissage méthodique du vocabulaire français, Presse Universitaire de Grenoble , p5.

DANELLE BAILLY, (1997), didactique de l'anglais, volumes Nathan, p3.

DUQUETTE, L. et TREVILLE, M.C, (1996), enseigner le vocabulaire en classe de langue, HACHETTE, Paris, p12.

GERARD François-Marie, et ROEGIERS, Xavier, (2009), des manuels scolaires pour apprendre, concevoir, évaluer utiliser.

Germain. C, (1992). Evolution de l'enseignement des langues : 5000 Ans d'Histoire. Paris : Didier. Clé International.

GALISSON .R, (1976), Enonciative et neurosciences cognitives, Revue de GERFLINT synergies Europe, n9/2014. P53.

GIRARDET. J. RECHEUR .J. (2002), Campus 1, méthode de français, CLE International, Paris.

JEAN TOURNIER, (1991), structures lexicales de l'anglais, Nathan Université, Paris, 1991, p183.

MONIQUE .C, (2000), Cornier et Aline Francoeur, les dictionnaires Larousse, la presse de l'Université de Montréal.

MARTINE .A, (1985), syntaxe générale. Ed. Armand colin, p16.

PEYTARD JEAN et **GENOUVRIER EMILE**, (1970) Linguistique et Enseignement du Français, Librairie Larousse, Paris.

PICOCHÉ JACQUELINE, (1993) didactique du vocabulaire Français, édition Nathan, Paris.

PUREN CHRISTIEN, (1983), histoire des méthodologies de l'enseignement des langues, édition Nathan, collection Didactique des langues, Paris.

PORTH.J. (1997), La conception et la réalisation des manuels scolaires éd, CIPA, p 7.

RICHAUDEAU François, (1979), Conception et production de manuel scolaires, Guide de pratique. Unesco. P120.

ROGER SEGUIN, (1989), l'élaboration des manuels scolaires : guide méthodologique, UNESCO.

2. Dictionnaires

CUQ Jean-Pierre, (2003), « Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et langue seconde ».

DUBOIS (jean) (1994), et autres, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, édition Larousse, collection « trésor du Français », Paris.

La Rousse .P, (1990), « Le grand Larousse », Paris : Edition.

La Rousse .P, (1991), « Le petit Larousse », Paris : Edition.

LE ROBERT, (2002), dictionnaire de français.

3. Sites

<http://www.ac-grenoble.fr/école/74/maitrise-langue74/IMG/pdf/diférences-lexique-vocabulaire>.

<https://www.bienenseigner.com/methodes-d'enseignement-en-didactique>(consulté le ;10/06/2021)

<https://faculty.georgetown.edu/kokorap/studentprojects/methods/methodologies.htm>, consulté le 15/08/2021)

4. Mémoires et thèses

BOUCHELIL Abdelkader, (2019-2020), « l'enseignement du vocabulaire dan le manuel de 2^{ème} année moyenne en Algérie ».

Tulay DERICI Istanbul, (2007), « L'enseignement du vocabulaire dans une classe de FLE ».

TABLE DES MATIERES

Remerciements.....	3
Dédicace.....	4
Dédicace.....	5
INTRODUCTION GENERALE.....	7

CHAPITRE 1 : Le manuel scolaire et l'enseignement des langues étrangères

Introduction.....	10
1. L'enseignement des langues étrangères.....	10
1.1. L'enseignement.....	10
1.2. La langue étrangère	11
1.3. Le manuel scolaire.....	12
1.4. Les fonctions du manuel scolaire	14
1.5. L'importance et l'efficacité d'un manuel scolaire.....	15
1.5.1. L'importance du manuel scolaire pour l'enseignant.....	16
1.5.2. L'importance du manuel scolaire pour l'apprenant	17
1.6. L'objectif de l'utilisation du manuel scolaire	18
Conclusion.....	18

CHAPITRE 2 : Le vocabulaire, ses concepts, et son enseignement

Introduction	20
2. L'enseignement du vocabulaire.....	20
2.1. L'enseignement du vocabulaire français.....	20
2.2. L'enseignement du vocabulaire anglais.....	21
2.3. Définition du vocabulaire.....	22
2.4. Définition du lexique.....	22

2.5. Différence entre le vocabulaire et le lexique.....	23
2.6. L'acquisition du vocabulaire.....	23
2.7. Les type de vocabulaire français.....	24
2.7.1. Le vocabulaire actif.....	24
2.7.2. Le vocabulaire passif....	25
2.7.3. Le vocabulaire spécialisé.....	25
2.7.4. Le vocabulaire écrit.....	25
2.7.5. Vocabulaire familier	25
2.7.6. Vocabulaire jargon.....	25
2.7.7. Vocabulaire régional.....	25
2.8. Définition du mot	26
2.8.1. Les mots variables.....	26
2.8.2. Les mots invariables	27
2.8.3. Les mots simples.....	27
2.8.4. Les mots composés.....	27
2.8.5. Les mots dérivés.....	27
2.8.6. Les mots homophones.....	28
2.8.7. Les synonymes.....	28
2.8.8. Les antonymes	28
Conclusion.....	29

CHAPITRE 3: Le vocabulaire et les méthodologies d'enseignement

Introduction.....	31
3.1. La méthodologie traditionnelle.....	31
3.2. La méthodologie directe.....	33
3.3. La méthodologie audio-orale « MAO ».....	34
3.4. La méthodologie structuro-globale audio-visuelle « MAV ».....	35

3.5. L'approche communicative.....	47
3.6. L'approche par compétence.....	37
3.7. L'approche actionnelle.....	38
Conclusion.....	38

CHAPITRE 4 : Le vocabulaire dans les manuels scolaire de français et d'Anglais

Introduction.....	40
4. Analyse du manuel.....	43
4.1. Manuel de Français.....	47
4.2. Manuel d'anglais.....	47
4.3. Analyse du vocabulaire.....	47
4.3.1. Vocabulaire de Français.....	49
4.3.2. Vocabulaire d'anglais.....	49
4.4. Grille de comparaison.....	49
4.4.1. Comparaison générale entre le vocabulaire de Français et d'Anglais.....	50
4.4.2. La méthode d'enseignement.....	50
4.4.3. Organisation du vocabulaire.....	51
4.5. La comparaison entre l'examen de Français et de l'Anglais.....	53
4.5.1. Analyse de l'examen de Français.....	54
4.5.2. Analyse de l'examen d'Anglais.....	55
4.6. Résultat général....	57
CONCLUSION GENERALE....	64
BIBLIOGRAPHI.....	61
ANNEXE.....	68
Résumés.....	80

Annexe

Messaad : Terre de la kachabia

Texte :

Le « burnous » et la « kachabia » ou « reine de l'hiver » symbole de la perfection, de virilité, d'orgueil et de fierté chez les hommes, ils représentent les costumes traditionnels algériens tissés en poil de dromadaire ou de la laine fine, c'est un long manteau sans manche avec une capuche pointue en trois couleurs : blanc, noir et marron, sachant que le Burnous est ouvert et la kachabia est fermée, c'est la seule distinction qu'on peut trouver entre les deux.

La kachabia et le burnous en poils de chameau ont de tout temps été l'apanage de Messaad, région du sud de Djelfa, cet artisanat est un patrimoine encore bien préservé par la population locale, en dépit des multiples mutations survenues dans la société naïle. Dans cette contrée, le génie créatif de la femme s'est mêlé à celui de l'homme pour conférer à ces habits traditionnels la double fonction vestimentaire d'apparat et de protection contre le froid mordant des steppes.

La confection d'une kachabia ou d'un burnous en laine de chameau est un travail de longue haleine. La principale condition est « la bonne sélection de la laine » qui sera utilisée. Cette tâche est confiée aux femmes, elles procèdent à son lavage et sa purification de toutes les impuretés, avant de la filer en de longues fibres de couleur brun-jaunâtre. Cette opération est généralement réalisée par de nombreuses femmes, qui se réunissent en une sorte de « touiza » qui peut durer de 20 jours à un mois. Une fois cette étape franchie, des artisans hommes, sont appelés à prendre le relais pour donner forme aux fils tissés, qui se transformeront en belles kachabias ou beaux burnous sous les doigts habiles de ces artistes anonymes.

Texte adapté, <http://lestrepublicain.com/>

Compréhension de l'écrit (13pts)

1- La kachabia et le burnous font partie du patrimoine : (0.5pt) 0,5 (Souligne la bonne réponse)

- a- Archéologique b- Culinaire c- Vestimentaire

2- De quelle matière sont fabriqués les deux vêtements ? (0.5pt) (Souligne la bonne réponse)

- a- De la dentelle b- De poil de dromadaire c- D'un tissu transparent.

3- Complète le tableau par les expressions suivantes (2 pts)

- a- Un long manteau sans manche avec une capuche pointue / b- Une longue robe fermée
c- Reine de l'hiver. / d- Un vêtement ouvert de couleur blanche, marron ou noire

La Kachabia	Le Burnous
<u>d- ...</u> <u>c- Reine de l'hiver</u>	<u>b- une longue robe fermée</u> <u>a- un long manteau sans manche avec une capuche pointue</u>

4- Relève du texte : a- (02) mots du champ lexical de la « vêtement »

(2pts)

Texte :

Messaad : Terre de la kachabia

Le « burnous » et la « kachabia » ou « reine de l'hiver » symbole de la perfection, de virilité, d'orgueil et de fierté chez les hommes, ils représentent les costumes traditionnels algériens tissés en poil de dromadaire ou de la laine fine, c'est un long manteau sans manche avec une capuche pointue en trois couleurs : blanc, noir et marron, sachant que le burnous est ouvert et la kachabia est fermée, c'est la seule distinction qu'on peut trouver entre les deux.

La kachabia et le burnous en poil de chameau ont de tout temps été l'apanage de Messaad, région du sud de Djelfe, cet artisanat est un patrimoine encore bien préservé par la population locale, en dépit des multiples mutations survenues dans la société naïlle. Dans cette contrée, le génie créatif de la femme s'est mêlé à celui de l'homme pour conférer à ces habits traditionnels la double fonction vestimentaire d'apparat et de protection contre le froid mordant des steppes.

La confection d'une kachabia ou d'un burnous en laine de chameau est un travail de longue haleine. La principale condition est « la bonne sélection de la laine » qui sera utilisée. Cette tâche est confiée aux femmes, elles procèdent à son lavage et sa purification de toutes les impuretés, avant de la filer en de longues fibres de couleur brun-jaunâtre. Cette opération est généralement réalisée par de nombreuses femmes, qui se réunissent en une sorte de « touiza » qui peut durer de 20 jours à un mois. Une fois cette étape franchie, des artisans hommes, sont appelés à prendre le relais pour donner forme aux fils tissés, qui se transformeront en belles kachabias ou beaux burnous sous les doigts habiles de ces artistes anonymes.

Texte adapté, <http://lestrepublicain.com/>

Compréhension de l'écrit (13pts)

1- La kachabia et le burnous font partie du patrimoine : (0.5pt) 0.5 (Souligne la bonne réponse)

- a- Archéologique b- Culinaire c- Vestimentaire

2- De quelle matière sont fabriqués les deux vêtements ? (0.5pt) (Souligne la bonne réponse)

- a- De la dentelle b- De poil de dromadaire c- D'un tissu transparent.

3- Complète le tableau par les expressions suivantes (2 pts)

- a- Un long manteau sans manche avec une capuche pointue / b- Une longue robe fermée
- c- Reine de l'hiver. / d- Un vêtement ouvert de couleur blanche, marron ou noir

La Kachabia	Le Burnous
<i>un long manteau sans manche avec une capuche pointue</i>	<i>une longue robe fermée</i>
<i>Reine de l'hiver</i>	<i>un vêtement ouvert de couleur blanche marron ou noir</i>
<i>(Reine de l'hiver)</i>	<i>(Reine de l'hiver)</i>

4- Relève du texte : a- (02) mots du champ lexical de la « vêtement » (2pts)
b- (02) mot de la même famille : kachabias

5- Réponds par vrai ou faux : (2pts)

- a- Le Burnous et la Kachabia sont confectionnés de la même façon. Faux
- b- Au passé, ces tenues sont portées par une minorité. Faux
- c- Ces vêtements sont fabriqués par les femmes et les hommes. Vrai
- d- Le Burnous est fabriqué de de la soie pure. Vrai

6- Elles se réunissent en une sorte de « touiza » - Le mot souligné veut dire : (1pt)

- a- solidarité collective,
- b- solidarité individuelle

7- Lis la phrase suivante puis complète le tableau ci-dessous : (2pts)

- « Le burnous est habit traditionnel en laine qui est chargé de symbole ».

Nom noyau	Adjectif qualificatif	Complément du nom	Proposition subordonnée relative
burnous	traditionnel	en laine	qui est chargé de symbole

8- Mets le verbe entre parenthèses au présent de l'indicatif : (1pt)

- a- Ce patrimoine (continuer) continue d'exister jusqu'à nos jours.

9- Accorde correctement le mot souligné : (2pts)

- Le burnous kabyle est un habit traditionnel chargé de symboles.
- Les robes kabyles sont une tenue traditionnelle chargées de symboles

!!) Situation d'intégration : (7pts)

Le haïk fait partie de notre patrimoine ancestral. A partir des informations données dans le tableau ci-dessous, rédige un récit relatant l'histoire du haïk qui fera l'objet d'une exposition lors du mois du patrimoine.

Le patrimoine	Composants	Valeur traditionnelle	Utilisation
Le mot haïk vient du verbe arabe hāka qui signifie «tisser».	-Un petit triangle de dentelle brodée que l'on surnomme « la djā ». - Longue pièce de tissu	- Le haïk était un acte de résistance nationale algérienne contre la politique française.	Il est porté par la femme à l'extérieur de la maison.
<u>Types de haïk</u> : le haïk mrama / La mlaya.	<u>Couleur</u> : blanche/crème. <u>Matères</u> : la laine ou la soie.	- Aujourd'hui, c'est une fierté nationale.	De la tête aux pieds.

Messâd, haïk
 Le mot haïk vient du verbe arabe hāka qui signifie tisser.
 Il est porté par la femme à l'extérieur de la maison.
 Le haïk était un acte de résistance nationale algérienne contre la politique française.
 Un petit triangle de dentelle brodée que l'on surnomme « la djā ».
 La laine ou la soie.
 Aujourd'hui, c'est une fierté nationale.

Texte :

Messaâd : Terre de la kachabia

Le « burnous » et la « kachabia » ou « reine de l'hiver » symbole de la perfection, de virilité, d'orgueil et de fierté chez les hommes, ils représentent les costumes traditionnels algériens tissés en poil de dromadaire ou de la laine fine, c'est un long manteau sans manche avec une capuche pointue en trois couleurs : blanc, noir et marron, sachant que le Burnous est ouvert et la kachabia est fermée, c'est la seule distinction qu'on peut trouver entre les deux.

La kachabia et le burnous en poils de chameau ont de tout temps été l'apanage de Messaad, région du sud de Djelfa, cet artisanat est un patrimoine encore bien préservé par la population locale, en dépit des multiples mutations survenues dans la société naïïe. Dans cette contrée, le génie créatif de la femme s'est mêlé à celui de l'homme pour conférer à ces habits traditionnels la double fonction vestimentaire d'apparat et de protection contre le froid mordant des steppes.

La confection d'une kachabia ou d'un burnous en laine de chameau est un travail de longue haleine. La principale condition est « la bonne sélection de la laine » qui sera utilisée. Cette tâche est confiée aux femmes, elles procèdent à son lavage et sa purification de toutes les impuretés, avant de la filer en de longues fibres de couleur brun-jaunâtre. Cette opération est généralement réalisée par de nombreuses femmes, qui se réunissent en une sorte de « touiza » qui peut durer de 20 jours à un mois. Une fois cette étape franchie, des artisans hommes, sont appelés à prendre le relais pour donner forme aux fils tissés, qui se transformeront en belles kachabias ou beaux burnous sous les doigts habiles de ces artistes anonymes.

Texte adapté, <http://lestrepublicain.com/>

Compréhension de l'écrit (13pts)

1- La kachabia et le burnous font partie du patrimoine : (0.5pt) 0,5 (Souligne la bonne réponse)

- a- Archéologique b- Culinaire c- Vestimentaire

2- De quelle matière sont fabriqués les deux vêtements ? (0.5pt) (Souligne la bonne réponse)

- a- De la dentelle b- De poil de dromadaire c- D'un tissu transparent.

3- Complète le tableau par les expressions suivantes (2 pts) 0,5

- a- Un long manteau sans manche avec une capuche pointue / b- Une longue robe fermée
c- Reine de l'hiver. / d- Un vêtement ouvert de couleur blanche, marron ou noire 0,2

La Kachabia	Le Burnous
reine de l'hiver - une longue robe fermée.	un long manteau sans manche avec une capuche pointue - un vêtement ouvert de couleur blanche

4- Relève du texte : a- (02) mots du champ lexical de la « vêtement » virilité vestimentaire

b- (02) mot de la même famille : façon (2pts)
minorité

5- Réponds par vrai ou faux : (2pts)

- a- Le Burnous et la Kachabia sont confectionnés de la même façon. **Vrai**
 b- Au passé, ces tenues sont portées par une minorité. **Faux**
 c- Ces vêtements sont fabriqués par les femmes et les hommes. **Vrai**
 d- Le Burnous est fabriqué de de la soie pure. **Faux**

6- Elles se réunissent en une sorte de « touiza » - Le mot souligné veut dire : (1pt)
 a- solidarité collective. **01**
 b- solidarité individuelle. **02**

7- Lis la phrase suivante puis complète le tableau ci-dessous : (2pts)

- « Le burnous est habit traditionnel en laine qui est chargé de symbole ».

Nom noyau	Adjectif qualificatif	Complément du nom	Proposition subordonnée relative
le burnous	est habit	traditionnel	en laine qui est chargé de symbole

8- Mets le verbe entre parenthèses au présent de l'indicatif : (1pt)

- a- Ce patrimoine (continuer) **continue** exister jusqu'à nos jours.

9- Accorde correctement le mot souligné: (2pts)

- Le burnous kabyle est un habit traditionnel chargé de symboles.
 - Les robes kabyle est tenues un habit chargées de symboles.

!! Situation d'intégration : (7pts)

Le haïk fait partie de notre patrimoine ancestral. A partir des informations données dans le tableau ci-dessous, rédigez un récit relatant l'histoire du haïk qui fera l'objet d'une exposition lors du mois du patrimoine.

Le patrimoine	Composants	Valeur traditionnelle	Utilisation
Le mot haïk vient du verbe arabe hāka qui signifie «tisser». Types de haïk : le haïk mrama / La mlaya.	-Un petit triangle de dentelle brodée que l'on surnomme « la djār ». - Longue pièce de tissu Couleur : blanche/crème. Matières : la laine ou la soie.	- Le haïk était un acte de résistance nationale algérienne contre la politique française. - Aujourd'hui, c'est une fierté nationale.	Il est porté par la femme à l'extérieur de la maison. De la tête aux pieds.

Le haïk :

Le mot haïk vient du verbe arabe hāka qui signifie «tisser».
 - Un petit triangle de dentelle brodée que l'on surnomme « la djār ». - Longue pièce de tissu, le haïk était un acte de résistance nationale algérienne contre la politique française. Aujourd'hui, c'est une fierté nationale.
 - Il est porté par la femme à l'extérieur de la maison, de la tête aux pieds.

tres bien

(DIF) c) Named = person ✓
to create = intent ✓

Opposites

(D) Unknown ≠
 The last ≠ Next ✓
 2. Mastery of language.
 a)

(1) - Ibn al-Haithem was born in 965 AD in Baghdad. While he lived in Egypt, he tried to find solutions to the flood of the Nile river.

E).

(1) 1) the canon of Medicine is a Book which was written by Ibn Sina many years ago

2) Ibn Batuta went to Egypt in 1326 who met many scholars there.

F).

	/E/	/d/	/Id/
(DIF)	called A	created A	used L

Q) Named = medicine / to create = call and unknown ~~Alhazeni~~ The last = Al-Adrisi

2)

a)

Ibn al-Hait has to be born in 965 AD in Baghdad, while he lives in Egypt. He tries to find solutions to the flood of the Nile river

E) "The canon of medicine" in Arabic, which was written by Ibn Sina many years ago

1) Ibn Batuta went to Egypt in 1326 who met many scholars there

d)

151

141

114

100
least of parts

fields

field

Part two:

1) was Ibn Khaldun's answer your part one

2) was he 1332, Tunis

3) His works: Al-Muqaddimah, 1377

4) His occupation, Al-Muqaddimah, 1377

5) he died in 1406, Cairo, Egypt

Q) Named = medicine / to create = call and unknown ~~Alhazeni~~ The last = Al-Adrisi

2)

a)

Ibn al-Hait has to be born in 965 AD in Baghdad, while he lives in Egypt. He tries to find solutions to the flood of the Nile river

E) "The canon of medicine" in Arabic, which was written by Ibn Sina many years ago

1) Ibn Batuta went to Egypt in 1326 who met many scholars there

d)

151

141

114

100
first part

fields

field

part two:

1) was born in 1013 in Afsar, near Isfahan

2) was born 1332, Tunis

3) His works: Al-Mughni ad-dimal, 1377

4) His occupation: Al-Mughni ad-dimal, 1377

5) he died in 1406, Cairo, Egypt

A)

Scholars

- 1 Al-Idrisi
- 2 Ibn al-Haytham
- 3 Is-lamic
- 4 Al-Khawarizmi

achievements

1. invented a fly ingramad
- 2 he was called
- 3 offered the world map
- 4 Hissab aljabar

B)

Which world? Who was?

C)

Named = culture / to create = world

Unknown = Zefa the last - which

2)

a)

tabeer / taime / thyes

E)

1 Which

2 who

C.

1E)

maths

1D)

World - Guit

1F)

A

A

Unknown = 1-15 / The last = 1-15

2) Mastery of language:

1)

Ibn al-Haitham who was born in 965 AD in Baghdad. While he lived in Egypt, he tried to find solutions to the false flood of the Nile river.

E)

1- This book is which.

2- Ibn Batuta who.

C)

It	It	It
creates	calls	cares
x	L	x

Part three

A: When was Ibn Khaldun born?

B: and place of birth - 1332 Tunis.

A: Where was he born?

B: Job: Historian, Sociologist.

A: When was he a physician?

B: What Tunis.

A: What was his occupation, then?

Résumé

Ce travail s'inscrit dans le domaine de la didactique du français langue étrangère. Notre travail se concentre sur la comparaison du vocabulaire des manuels d'anglais et de français pour la troisième année du collège. L'objectif de notre étude est de déterminer les mots les plus couramment compris et assimilés par les élèves. Nous avons effectué une comparaison détaillée des examens des élèves dans le but d'identifier le vocabulaire le plus compris et assimilés par les élèves, que ce soit en français ou en anglais.

Mots clés : vocabulaire, acquisition, manuel scolaire, compétence.

الملخص

هذا العمل يندرج في مجال تعليم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية يركز عملنا على مقارنة المفردات الموجودة في كتب اللغة الانجليزية و الفرنسية للسنة الثالثة من التعليم المتوسط الهدف من دراستنا هو تحديد الكلمات التي يتم فهمها و استيعابها بشكل شائع من قبل الطلاب قمنا بإجراء مقارنة مفصلة لاختبارات الطلاب بهدف تحديد المفردات التي يتم فهمها و استيعابها بشكل كبير من قبلهم سواء في اللغة الفرنسية أو الانجليزية

Abstract

This work falls within the field of teaching French as a foreign language . Our work focuses on comparing the vocabulary of English and French textbooks for the third year of middle school. The objective of our study is to determine the most commonly understood and assimilated words by students. We conducted a detailed comparison of student's exams with the aim of identifying the vocabulary that is most comprehended and assimilated by students, whether in French or English.